

## **La circulation des publics dans les bibliothèques d'Alsace du Nord**

**Anne-Marie BOCK**

Sous la direction de Dominique Lahary  
Directeur de la Bibliothèque Départementale du Val d'Oise

## ***Remerciements***

Appréhender un territoire, échanger des expériences et des réflexions, partager un intérêt pour un même sujet d'étude, le tout dans des conditions humaines et matérielles optimales, voilà qui a été possible grâce à l'accueil exceptionnel dont j'ai pu bénéficier à la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin grâce à l'appui de son directeur, André Hincker que je remercie vivement, ainsi que l'ensemble de son équipe.

Ma vive reconnaissance et mes chaleureux remerciements vont également à Monsieur Dominique Lahary, qui par son accompagnement constructif, son intérêt constant pour mon travail et sa grande disponibilité, m'a permis d'enrichir considérablement cette étude.

Celle-ci n'aurait pas pu être menée à bien sans l'appui constant de l'ensemble des bibliothécaires du relais de Betschdorf, qui, grâce à leur connaissance très fine des équipes de bénévoles et des bibliothèques desservies, ont pu largement relayer et nourrir mon travail.

## Résumé :

Alors que les politiques publiques entrent dans une nouvelle phase de mise en œuvre de la décentralisation et que l'aménagement du territoire intègre de plus en plus les problématiques culturelles, le tout dans un contexte de mobilité accrue des populations, qu'en est-il des pratiques réelles des usagers en matière de circulation entre les différents types de bibliothèques ? Au travers de l'étude de la circulation des publics dans neuf bassins de vie du nord de l'Alsace, les comportements des usagers sont examinés à travers trois prismes : récolte et analyse des statistiques d'abonnés actifs inscrits dans tous les types de bibliothèques, enquête par questionnaire auprès des usagers sur leur motivation et leur connaissance de l'offre et enfin approche de la mobilité dans les points lectures du réseau départemental d'Alsace du Nord.

Descripteurs :

Bibliothèques Municipales \*\*France\*\*Bas-Rhin (France)

Bibliothèques rurales\*\*France\*\*Bas-Rhin (France)

Bibliothèque départementale de prêt (Bas-Rhin)

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

## **Abstract :**

While public policies are entering into a new implementation phase of decentralization and the city and regional planning is increasingly integrating cultural issues within a context of growing social mobility; what is about the actual practices of users concerning their movements between the different types of libraries? Through the analysis of the public movements in nine areas of Northern Alsace, the users behaviour are considered through three aspects : a collection and analysis of the statistics of active subscribers registered in all the types of libraries, a questionnaire to survey the motivation and the knowledge of the users regarding the supply, and eventually an approach of the mobility in the reading points of Northern Alsace local network

Keywords :

Public librairies \*\*France\*\*Bas-Rhin (France)

Rural librairies\*\*France\*\*Bas-Rhin (France)

Regional libraries (Bas-Rhin)

# Sommaire

INTRODUCTION.....	8
LE CADRE DE L'ÉTUDE.....	10
1. DONNÉES GÉNÉRALES .....	10
2. LE CADRE GÉOGRAPHIQUE.....	11
2.1. <i>L'Alsace : bref portrait d'une région</i> .....	11
2.2. <i>L'Alsace du Nord</i> .....	12
2.2.1. Un peu d'histoire.....	12
2.2.2. Éléments géographiques .....	13
2.2.3. Données démographiques, sociales et économiques.....	14
2.3. <i>Présentation synthétique des bassins de vie</i> .....	15
2.3.1.1. Les communes les plus importantes .....	15
3. LE CADRE INSTITUTIONNEL .....	18
3.1. <i>La Politique du Conseil Général du Bas-Rhin</i> .....	18
3.2. <i>Le dispositif régional</i> .....	18
3.3. <i>Les collectivités</i> .....	19
3.4. <i>L'intercommunalité</i> .....	19
4. LA LECTURE PUBLIQUE.....	21
4.1. <i>Les grands étapes de la construction de l'offre</i> .....	21
4.2. <i>Le réseau départemental</i> .....	22
4.2.1. La politique départementale de lecture publique.....	22
4.2.1.1. Le Relais de Betschdorf .....	22
4.2.1.2. Les évolutions prévues.....	23
4.3. <i>Des bibliothécaires et des bénévoles</i> .....	24
4.4. <i>Les collections</i> .....	25
4.4.1. Les imprimés.....	25
4.4.2. L'audiovisuel .....	26
4.5. <i>L'informatisation et les accès à distance</i> .....	27
4.6. <i>Des médiathèques structurantes</i> .....	28
4.6.1. Bischwiller.....	28
4.6.2. Haguenau .....	28

4.7. <i>Des projets en gestation</i> : .....	29
<b>CHOIX MÉTHODOLOGIQUES</b> .....	<b>30</b>
1. LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE .....	30
1.1. <i>Les grandes lignes de l'organisation de l'offre</i> .....	30
1.1.1. L'offre par bassin de vie.....	31
1.1.2. La population desservie .....	32
1.2. <i>Analyse des flux d'usagers en vue d'alimenter la réflexion pour des différents acteurs</i> .....	34
1.3. <i>Les hypothèses</i> .....	35
1.3.1. L'organisation de l'espace.....	35
1.3.2. Les facteurs historiques et politiques .....	36
1.3.3. La spécificité des sites.....	37
2. LA DÉMARCHE .....	37
2.1. <i>Cumuler l'information pour la rendre exhaustive</i> .....	37
2.2. <i>Synthétiser l'information pour faciliter l'analyse</i> .....	38
2.3. <i>Dialoguer avec les acteurs (bibliothécaires, élus, usagers,...)</i> .....	39
2.4. <i>Une enquête de public</i> .....	40
<b>PANORAMA DE RÉSULTATS</b> .....	<b>42</b>
1. DISPARITÉS DE L'OFFRE .....	42
1.1. <i>Aspects quantitatifs</i> .....	42
1.1.1. Offre globale .....	42
1.1.2. Inégalité territoriale.....	42
1.2. <i>Aspects qualitatifs</i> .....	44
1.2.1. L'audiovisuel .....	44
1.2.2. Les points-lecture, acte un.....	45
2. L'ATTRACTIVITÉ EN SIX LEÇONS.....	46
2.1. <i>Les points-lecture, acte deux</i> .....	46
2.2. <i>La qualité de l'accueil</i> .....	48
2.2.1. Les aspects relationnels .....	48
2.2.2. Les aspects matériels .....	49
2.3. <i>Les animations</i> .....	50

2.4.	<i>La connaissance de l'offre</i> .....	52
2.4.1.	Les circuits de « diffusion » .....	52
2.4.2.	Quelle perception ? .....	53
2.4.3.	Et la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin ? .....	54
2.5.	<i>La diversité des supports</i> .....	55
2.6.	<i>Attractivité/mobilité par défaut</i> .....	57
2.6.1.	Le public non desservi.....	57
2.6.2.	Palmarès des non-desservis .....	58
2.6.3.	Polarité des établissements .....	60
2.6.4.	La spécificité frontalière.....	62
3.	LA MOBILITÉ .....	64
3.1.	<i>Ca vaut le déplacement !</i> .....	64
3.2.	<i>Les motifs de déplacement</i> .....	66
3.2.1.	Choix initial .....	66
3.2.2.	Combinaison d'activités .....	67
3.3.	<i>La multifréquentation et ses surprises</i> .....	68
3.3.1.	Une pratique familiale boulimique.....	69
3.3.2.	Une pratique de spécialiste .....	69
4.	LA PROXIMITÉ : UNE NOTION À GÉOMÉTRIE VARIABLE .....	70
4.1.	<i>Proximité géographique</i> .....	70
4.2.	<i>Proximité de services</i> .....	72
5.	SYNTHÈSE POUR L'ACTION .....	72
5.1.	<i>Esquisse territoriale</i> .....	73
5.2.	<i>Esquisse documentaire</i> .....	75
5.3.	<i>Esquisse intraprofessionnelle</i> .....	76
	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>77</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>79</b>
	<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>86</b>

## ***Introduction***

Trois décennies après ce qui est considéré comme la fin de l'exode rural, les campagnes font aujourd'hui figure de nouveaux territoires d'innovation sociale, tirant parti de la présence en leur sein de véritables pôles d'animation et d'emploi que sont les moyennes et petites villes. Tandis que plus du quart de ses habitants actuels ont gagné la campagne entre les deux recensements de 1982 et 1990, les effets de la décentralisation, conjugués à la valorisation et au développement des espaces ruraux, amplifient les initiatives locales porteuses de changement.

Toutefois, le mouvement de concentration des emplois dans les villes ne faiblissant pas, plus de 56 % des actifs quittent quotidiennement ou hebdomadairement leur commune de résidence pour leurs besoins professionnels. Cette mobilité récente et de grande ampleur induit une nouvelle perception des espaces par les citoyens, modifiant par là-même leur usage des services, qu'ils soient publics ou marchands.

Les espaces ruraux ne sont donc plus vécus comme des zones de « captivité »<sup>1</sup>, les modes de vie urbains s'y généralisant. Les politiques publiques, qu'elles soient l'émanation des collectivités territoriales ou de l'Etat, prenant acte de cette transformation de la société, continuent à s'interroger sur la notion de « territoire pertinent » dans la mise en œuvre des équipements.

Ainsi en est-il en matière de lecture publique où les acteurs de l'aménagement culturel du territoire sont engagés dans des réflexions constantes visant à proposer des services adaptés à cette nouvelle donne. Répondre aux besoins d'une population à la fois plus mobile géographiquement (90 % des français résident à moins d'une heure de trajet d'un magasin FNAC) et faisant de plus en plus abstraction des frontières administratives, amène les bibliothèques à reconsidérer leurs modes de coopération. Si le mot « partenariat » peut revêtir des acceptions multiples, il repose sur une connaissance mutuelle des acteurs, dans un

---

<sup>1</sup> BENOIT Jean-Marc, BENOIT Philippe, PUCCI Daniel, La France à 20 minutes (et plus). Paris :Belin, 2002.



contexte de second souffle de la décentralisation et l'émergence de nouveaux échelons territoriaux (intercommunalité, par exemple).

Cette étude se propose donc, dans la limite de son périmètre géographique et de ses contraintes temporelles, de poser quelques jalons qui pourront, le cas échéant, constituer les prémices de prolongements professionnels concrétisables ultérieurement. Partie prenante de ce territoire dans ma vie professionnelle, il m'a semblé important, dans un premier temps, de porter mes efforts sur un diagnostic de l'offre documentaire existante et la manière dont le public se l'approprie, ceci constituant une base de réflexion pour les acteurs que sont les communes et leurs élus, la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin associée aux bibliothécaires<sup>2</sup> de son réseau, ainsi que les professionnels responsables de structures.

A une présentation du contexte géographique et culturel, succèdera une deuxième partie portant sur la méthodologie employée en cours d'étude, reposant sur trois axes : une démarche cumulative (réculte de statistiques d'abonnés actifs pour l'ensemble des bibliothèques de 9 bassins de vie), une interrogation sur les pratiques (enquête par questionnaire auprès d'utilisateurs fréquentant 7 bibliothèques) et enfin une analyse du ressenti des bibliothécaires du réseau de la BDBR<sup>3</sup>.

L'étude s'achèvera par une troisième partie présentant une synthèse des résultats des trois modes d'approche, tentant de répondre à ces quelques questions : qui fréquente quelle bibliothèque et avec quelle motivation ? Où vont les non-utilisateurs ? La diversité de l'offre documentaire est-elle perçue par les utilisateurs ? Quels sont les facteurs de polarisation des bibliothèques ?

---

<sup>2</sup> Ce terme sera employé comme désignant, non un grade de la fonction publique, mais une fonction.

<sup>3</sup> Ce sigle qui sera employé tout au long de l'étude désigne la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin.

## ***Le cadre de l'étude***

### **1. Données générales**

« L'espace à dominante rurale, ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace urbain (pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multipolarisées) ». Telle est la définition de l'espace rural donnée par l'INSEE, tandis que Bernard Kayser<sup>4</sup> y distingue trois grandes catégories :

- l'espace dépeuplé et marginalisé,
- l'espace périurbain,
- l'espace « intermédiaire ou moyen » offrant le potentiel de développement le plus important.

Les zones rurales, toutes catégories confondues représentent 70 % de la superficie totale du territoire national et les deux tiers des communes françaises. Leur solde migratoire est à nouveau positif depuis quelques années, même si l'aire d'influence des villes et des grands centres urbains s'y étend progressivement. Quant à l'Alsace, ses campagnes ne ressemblent guère aux territoires enclavés du sud du massif central ou du massif alpin, et sont partagées entre les caractéristiques périurbaines et les espaces intermédiaires présentés ci-dessus, dominantes que l'on va retrouver pour les bassins de vie étudiés plus loin.

En matière de lecture, les pratiques sont loin d'être homogènes puisque la moyenne nationale de 17,4 % d'inscrits dans l'ensemble des bibliothèques municipales<sup>5</sup> augmente considérablement pour passer à 28 % dans les communes de moins de 2000 habitants (alors que dans les agglomérations de plus de 300 000 habitants, seule 12,27 % de la population est inscrite en bibliothèque). On observe un phénomène inverse en matière de prêt : les habitants des grandes villes empruntent davantage de documents que ceux de la campagne (33,1 documents par an et par inscrit dans les communes entre 100 et 300 000 habitants contre 21,3 prêts dans les petites communes de moins de 2000 habitants.)

---

<sup>4</sup> Bernard KAYSER (dir.) *Naissance de nouvelles campagnes*. Paris : Datar ; La Tour d'Aigues : Ed. de l'Aube, 1993.

<sup>5</sup> Données statistiques 2001 de la Direction du Livre et de la Lecture

## 2. Le cadre géographique

### 2.1. L'Alsace : bref portrait d'une région

La vision de l'Alsace « accrochée » à l'extrémité de la France reste un cliché familier. Souvent présentée comme une province en marge, la région appartient à l'ensemble rhénan par ses paysages et son histoire. A l'heure de l'agrandissement de l'Europe à 25 membres, sa position en fait un carrefour indéniable : carrefour économique où convergent également de nombreuses influences culturelles, carrefour politique marqué par la vocation européenne de sa capitale, Strasbourg.

La plaine d'Alsace étend ses 160 kilomètres de longueur entre la rive gauche du Rhin et la montagne vosgienne, en proposant au visiteur une grande variété de paysages : vignoble, terres agricoles très fertiles, paysages de forêts ou d'altitude, maillage humain très dense. 1000 communes, réparties dans les deux départements qui constituent cette petite région administrative (8 280 km<sup>2</sup>), cumulent plus d'1,7 million d'habitants, pour une densité de 209 habitants par kilomètre carré, soit près du **double** de la moyenne nationale. Le Bas-Rhin est le plus peuplé des deux départements alsaciens, puisqu'il rassemble plus de 58 % de la population régionale, dont les 2/5 dans la seule agglomération strasbourgeoise.

La situation actuelle résulte d'une croissance démographique continue depuis la fin de la guerre et d'une vitalité économique qui lui confère un des taux de chômage les plus bas du pays (6,8 % de la population active). Si des glissements vers les activités tertiaires s'effectuent comme dans d'autres régions, d'importants pôles industriels constituent des gisements d'emplois exceptionnels : industrie automobile (Peugeot Mulhouse), pétrochimie sur le Rhin par exemple. Enfin, à l'heure où les délocalisations alimentent les débats, il n'est pas inutile de rappeler que l'Alsace accueille depuis de nombreuses décennies de grandes entreprises étrangères, notamment allemandes (Timken, Liebherr à Colmar, Siemens...). Ouverte vers l'extérieur, la région exporte ses technologies, mais aussi ses hommes : 70 % des alsaciens comprenant la langue allemande, près de 60 000 d'entre eux franchissent quotidiennement la frontière pour rejoindre leur travail en Allemagne ou en Suisse.

## L'Alsace, 2ème région de France pour la croissance démographique

Population	1990	1999	Superficie en km <sup>2</sup>	Densité en hab./ km <sup>2</sup>
<b>Bas-Rhin</b>	<b>953 053</b>	<b>1 026 120</b>	<b>4 755</b>	<b>216</b>
<b>Haut-Rhin</b>	671 319	708 025	3 525	201
<b>Alsace</b>	1 624 372	1 734 145	8 280	209

## 2.2. L'Alsace du Nord

### 2.2.1. Un peu d'histoire...

Cette étude a pour cadre ce territoire particulier d'Alsace du Nord, à dominante protestante, compris entre Haguenau et Wissembourg, entre les Vosges du nord à l'ouest et le Rhin à l'est, et rattaché à la France à la Révolution. Faisant référence à l'importance de la forêt de Haguenau (superficie de 14 000 hectares en faisant le 6<sup>e</sup> massif forestier de France), cette micro-région est également dénommée « L'Outre-forêt » pour désigner les territoires situés au-delà de la vaste forêt de Haguenau.

Pendant longtemps, cette barrière naturelle a retardé le rattachement réel de cet espace au reste du département et fait qu'aujourd'hui encore il est largement tourné vers l'Allemagne voisine, à laquelle il fut intégré pendant les périodes d'annexion (1871-1918, 1940-1944). Un fort exode rural s'ajoutant à une émigration massive vers les Etats-Unis a constitué pendant une bonne partie du dix-neuvième siècle la seule alternative pour une population ayant un accès insuffisant à l'éducation et la formation (aujourd'hui encore, le taux de scolarisation est un des plus faible d'Alsace).

Ce n'est que tardivement que Haguenau a constitué un élément polarisant pour ce territoire, tandis que la réévaluation de la monnaie allemande et l'ouverture des frontières européennes donnait une nouvelle impulsion au tissu économique, dominé par les PME, dans un espace longtemps marqué par son empreinte rurale. Ce n'est que dans les années soixante dix alors que la mobilité

des jeunes triple et que s'ouvre le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord que la région, fortement dialectale, connaît un nouveau départ grâce au tourisme et au thermalisme, entre autre.

### 2.2.2. Eléments géographiques

Les neuf bassins de vie étudiés ont une superficie totale d'environ 1000 kilomètres carrés, répartis entre les Vosges du Nord et ses collines (franchissement des Vosges par deux cols à près de 400 mètres d'altitude) et la plaine rhénane, à l'est, où se déroule une voie rapide favorisant un accès facile vers Strasbourg à partir de Lauterbourg et Wissembourg, permettant également un franchissement aisé du Rhin grâce à 3 ponts et 2 bacs. Le réseau routier est très dense, qu'il soit national (RN 62 et 63) ou départemental, desservant grâce à d'innombrables combinaisons, les 105 communes du territoire. Les transports en commun proposent deux lignes de chemins de fer en voie de modernisation et de cadencement, mettant Haguenau à 20 minutes de Strasbourg ou permettant des prolongements vers l'Allemagne. Soutenues par le Conseil Général, de nombreuses lignes de bus irriguent les territoires, que ce soit pour la desserte scolaire ou celle du grand public. Les deux pôles urbains les plus attractifs à l'extérieur des territoires sont constitués par la Communauté Urbaine de Strasbourg, au sud (420 000 habitants) ou Karlsruhe en Allemagne, ainsi que les petites villes frontalières Baden-Baden et Rastatt)

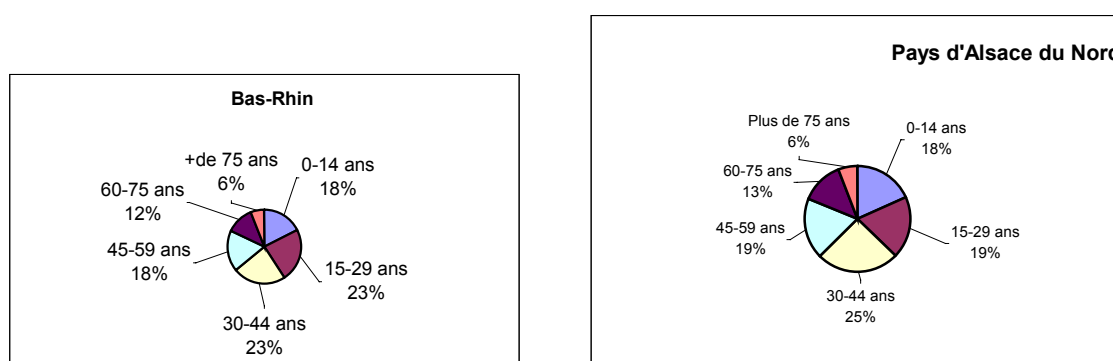
Bas-Rhin : carte des bassins de vie      Bordure rouge : Périmètre de l'étude  
(Source : Conseil Général du Bas-Rhin)

### 2.2.3.            Données démographiques, sociales et économiques

La zone étudiée compte 159 429 habitants (soit 26 % de la population bas-rhinoise hors Communauté Urbaine de Strasbourg), chiffre ayant connu une évolution des plus favorable (8,3 % d'augmentation au dernier recensement, s'inscrivant dans une dynamique départementale de hausse de 6,7 %).

Toutefois, le vieillissement de la population va constituer un vrai défi pour l'ensemble de la zone étudiée (prévision de 41 % de personnes âgées supplémentaires dans les arrondissements de Haguenau et Wissembourg d'ici à 2010). La population active, jusqu'ici en augmentation (+12,8 % depuis 1990), connaît une récente fragilisation dans l'accès à l'emploi pour cause de récession allemande (près de 30 000 bas-rhinois travaillent en Allemagne).

Répartition de la population par tranches d'âge :



### 2.3. Présentation synthétique des bassins de vie

L'accès aux services et à l'emploi est un aspect important de la vie quotidienne de l'ensemble de la population. Pour analyser de manière plus précise comment s'effectue cet accès, les territoires locaux qui en permettent l'observation ont été circonscrits. Le territoire de la France métropolitaine, en dehors des grandes agglomérations, a été ainsi divisé en 1 745 « bassins de vie des bourgs et petites villes ». Cette approche ayant été choisie par le Conseil Général du Bas-Rhin dans sa démarche « Hommes et Territoires » explicitée plus loin, ainsi que dans le plan de développement de la lecture de la BDBR, elle a servi de base d'appui au périmètre de cette étude. A la présentation des trois villes moyennes les plus polarisantes succédera un tableau de présentation générale des bassins.

#### 2.3.1.1. Les communes les plus importantes

##### ✓ Haguenau (33 943 habitants)

Haguenau, 2<sup>e</sup> ville du Bas-Rhin, joue de fait le rôle de capitale d'Alsace du Nord, sa polarisation reposant sur plusieurs facteurs :

- l'emploi (deuxième réservoir d'emploi après la CUS) avec les trois premiers employeurs du périmètre étudié : Ina Roulements (2500 employés), Sew Usocome (1219 employés), Masterfood (625 employés),
- la santé : structure hospitalière publique ou privée (l'hôpital civil emploie 900 personnes),

-l'éducation : 17 000 enfants et jeunes sont scolarisés dans 3 collèges publics et privés, 4 lycées, une école d'infirmières, un IUT,...

-l'administration : sous-préfecture, sécurité sociale, ...

✓ Bischwiller (11 753 habitants)

Ville ouvrière connaissant de fortes mutations avec la disparition de son industrie textile, Bischwiller est confrontée à des problématiques d'emploi et de requalification de friches industrielles importantes. Un niveau d'équipement sportif et culturel exceptionnel constitue un atout indéniable à l'heure où le prix de l'immobilier à Strasbourg et Haguenau la rend de plus en plus attractive pour les accédants à la propriété.

Recul de la taxe professionnelle (fermeture de Vestra International et Alsavet) tempérée par la présence d'entreprises importantes (Tehalit, Hager, Schneider Industrie)

A une dizaine de kilomètres de distance, Haguenau et Bischwiller n'ont pas encore réalisé entre elles de vraies synergies en matière de services aux publics.

✓ Wissembourg (8 397 habitants)

Héritière d'un passé prestigieux et ouverte sur le Palatinat et le Bade-Wurtemberg, Wissembourg connaît une bonne vitalité commerciale (145 magasins...) tout en assurant un rôle de relais administratif complémentaire de celui de Haguenau. Des trois communes, c'est elle qui est davantage tournée vers l'Allemagne (pour son attractivité économique et ses emplois) mais accueille également plus de 800 personnes de nationalité allemande, résidents sur son territoire.



Bassins de vie	Population	Villes ou bourgs centre	Nombre de communes Superficie	Equipements et particularités
<b>Bande rhénane</b>	25 291	Drusenheim Soufflenheim Herrlisheim Roeschwoog	<b>16</b>  139 km <sup>2</sup>	Accès autoroutier, franchissement du Rhin Ligne ferroviaire, 3 collèges Tourisme fluvial, et artisanat (céramique) <b>Aire d'influence : Bischwiller, Haguenau</b>
<b>Bischwiller</b>	20 765	Bischwiller	<b>6</b>  46 km <sup>2</sup>	2 collèges, 1 lycée 4 maisons de retraite Reconversion économique en cours (fermetures d'usines textiles) Ligne ferroviaire <b>Aire d'influence : Bischwiller, Haguenau</b>
<b>Haguenau</b>	47 098	Haguenau	<b>14</b>  255 km <sup>2</sup>	Haguenau, 2e ville du Bas-Rhin Ligne de chemin de fer, accès autoroutier Pôle scolaire de 17 000 élèves (jusqu'à bac +2) <b>Aire d'influence : Haguenau</b>
<b>Hattgau</b>	7 934	Betschdorf	<b>6</b>  71 km <sup>2</sup>	Entre les deux axes routiers nord-sud. Pas de collège. Forte tradition en poterie et céramique (tourisme) <b>Aire d'influence : Haguenau et Wissembourg</b>
<b>Lauter</b>	5 497	Lauterbourg	<b>6</b>  49 km <sup>2</sup>	Accès autoroutier, ligne ferroviaire Collège Industrie chimique Importante population allemande A 20 minutes de Karlsruhe <b>Aire d'influence : Wissembourg, Seltz</b>
<b>Sauer-Pechelbronn</b>	16 989	Lembach Woerth	<b>24</b>  198 km <sup>2</sup>	1 collège à Woerth, 1 lycée privé à Walbourg Recul de 9% de l'emploi en dix ans <b>Aire d'influence : Haguenau, Wissembourg, Niederbronn (hors étude)</b>
<b>Seltz</b>	11 740	Seltz	<b>13</b>  100 km <sup>2</sup>	Collège, ligne ferroviaire Importante population allemande <b>Aire d'influence : Allemagne, Haguenau</b>
<b>Soultzerland</b>	6 657	Soultz sous forêts	<b>7</b>  48 km <sup>2</sup>	1 collège Fort rythme de progression démographique Grande attractivité liée au cadre naturel <b>Aire d'influence : Wissembourg, Haguenau</b>
<b>Wissembourg</b>	17 444	Wissembourg	<b>12</b>  130 km <sup>2</sup>	Collège et lycée, ligne ferroviaire Importante population allemande <b>Aire d'influence : Allemagne, Haguenau</b>

### **3. Le cadre institutionnel**

#### **3.1. La Politique du Conseil Général du Bas-Rhin**

Le périmètre géographique de cette étude s'appuie sur la démarche initiée par le Conseil Général du Bas-Rhin en 2002 et intitulée « Hommes et Territoires », faisant des bassins de vie, et en particulier leur bourg-centre, les territoires pertinents pour mener à bien une réflexion en matière d'équipement de proximité.

Tout au long de l'année 2003, les 33 bassins de vie départementaux ont fait l'objet d'une large concertation entre les élus, les acteurs économiques et socioculturels associés à l'ensemble de la population en vue de dégager des réponses mieux adaptées aux besoins. Pilotée par la Cellule Aménagement du Territoire du Conseil Général, cette démarche a généré une première réorientation de la politique de la collectivité, attachée au développement de « Maisons du Conseil Général » dans le département, ainsi que l'élaboration de lettres de missions impliquant l'ensemble de ses services.

En matière de lecture publique, cette volonté du rapprochement de l'administration et de ses services au plus près des territoires, s'est traduite par l'implantation du siège de la BDBR à Truchtersheim (1999) et par l'ouverture du relais de Betschdorf (1995), venant compléter un réseau de deux annexes ouvertes en 1975.

#### **3.2. Le dispositif régional**

La Région Alsace s'est donnée pour priorité de veiller au développement équilibré de l'ensemble des territoires alsaciens. Cette volonté a été réaffirmée le 28 juin 2002, au travers de l'adoption par l'Assemblée Régionale du rapport d'orientation sur l'aménagement du territoire intitulé « Renforcer la cohésion, l'équilibre et le développement du territoire en Alsace ». Les territoires de projets tels que les Pays, construits autour de villes moyennes dynamiques, renforcées et véritables « cœur de Pays », mais aussi les Parcs Naturels Régionaux constituent ainsi une voie pour le renforcement de l'organisation et du développement

équilibré et durable de l'ensemble des territoires alsaciens. Même si cette échelle d'intervention diffère sensiblement du dispositif départemental, Conseil Général et Région se retrouvent dans leur appui conjoint dans le cadre du dispositif « Villes Moyennes », contrats pluriannuels ayant bénéficié à Haguenau, Bischwiller et Wissembourg.

Par ailleurs, la région étudie actuellement la faisabilité d'un centre régional fédérant les différents acteurs du livre et de la lecture, dont le Conseil Economique et Social s'est fait moteur de la réflexion.

### **3.3. Les collectivités**

105 communes aux visages très diversifiés maillent ces 9 bassins de vie : la commune de la plaine rhénane, proposant un accès facile à l'agglomération strasbourgeoise par la voie rapide, n'a pas grand chose à voir avec le village proche des Vosges du Nord. 13 communes dépassent les 2000 habitants.

Communes de moins de 1000 habitants	71
Communes entre 1000 et 5000 habitants	31
Communes de plus de 5000 habitants	3

Avec ses 157 habitants, la commune de Niedersteinbach, située dans le bassin de vie de Sauer-Pechelbronn, est la moins peuplée d'Alsace du Nord. Chacun des neuf bassins de vie présente des communes de toutes tailles, jusqu'à la plus grande ville (Haguenau), et toutes strates de population.

### **3.4. L'intercommunalité**

Les bassins de vie tels que présentés dans l'étude se situent approximativement à l'échelle des structures intercommunales Certains d'entre eux correspondent à une, voire trois structures intercommunales, d'autres se confondent totalement avec l'intercommunalité. A contrario, les communes appartenant à la même intercommunalité peuvent être réparties dans plusieurs bassins de vie. Les

structures intercommunales sont au nombre de 14 dont 4 ont des compétences affichées et précises en matière de construction, d'aménagement et de fonctionnement de bibliothèques ou de médiathèques.

La plupart se sont dotées de compétences culturelles au sens large, englobant l'action socio-culturelle, les structures de garde de la petite-enfance ou la mise en œuvre de salles polyvalentes. La plus petite communauté de communes englobe trois villages, la plus importante (CDC de la Vallée de la Sauer) en comptant 19.

Dans la mise en œuvre de la lecture publique, les cas de figure suivants sont relevés :

-La médiathèque de Bischwiller : investissement communautaire, fonctionnement communal mais tarif préférentiel pour les habitants de l'intercommunalité. La vocation communautaire de la médiathèque n'est pas assumée pour son fonctionnement.

-La médiathèque de Seltz : investissement et fonctionnement communautaire, mais sur un petit regroupement de 3 communes (bassin de vie de Seltz).

-Haguenau : Après trois échecs successifs, la Communauté de Communes de la région de Haguenau a vu le jour en janvier 2003 sur des compétences minimales de voirie. La santé financière florissante de certaines communes pourrait expliquer un manque de motivation à créer une des dernières structures intercommunale de la région.

-Soultz-sous-forêts : la future médiathèque dont l'émergence est imminente est un projet de la Communauté de Communes du Sultzerland (bassin de vie de Soultz sous forêts)

-Le bassin de vie de la Bande Rhénane : sur trois grosses communes, très proches géographiquement et ayant chacune la taille requise pour une médiathèque de type « ruche », aucune ne joue vraiment le rôle d'un bourg-centre polarisant. L'agent de développement a illustré la difficulté réelle d'aboutir à une démarche raisonnée en

terme d'équipement, prenant l'exemple des structures pour la petite enfance pour lesquelles chaque commune « veut faire aboutir son propre projet »)

Aujourd'hui, la politique d'aide du Conseil général en matière de lecture incite fortement les collectivités ayant une démarche de création de bibliothèque à tenir compte du contexte plus large dépassant leur seule population. Cependant, lorsque, pour des raisons politiques entre autre, la structure intercommunale n'est pas retenue comme porteuse du projet, la BDBR propose un dispositif d'aide spécifique à des équipements appelés « supra-communaux ».

## 4. La lecture publique

### 4.1. Les grands étapes de la construction de l'offre

L'offre documentaire proposée aux usagers résulte d'une gestation lente, voire longue, dans une mise en œuvre satisfaisante. Les années 90 ont constitué un véritable tournant, ceci pour tous les types d'équipements maillant le territoire.

Parmi les dates importantes, citons :

**1995** : Ouverture du relais de la BDBR à Betschdorf (650m<sup>2</sup>)

**1998** : Ouverture de la médiathèque intercommunale de Seltz (160 m<sup>2</sup>)

**1999** : Ouverture de la médiathèque de Bischwiller (900 m<sup>2</sup>)

: Plan de développement de la lecture initiée par la Bibliothèque Départementale

**2001** : Ouverture de la médiathèque de Haguenau (3 000 m<sup>2</sup>, BM préexistante)

On assiste à une convergence dans la mise en œuvre des projets les plus importants, qu'ils soient portés par les communes, groupements de communes ou par le Conseil Général. Le plan de développement de la lecture voté en 1999, en cours de réactualisation, visait à définir trois niveaux d'intervention en vue de proposer une offre adaptée à tous les bas-rhinois.

-**Le point-lecture** : service minimal de lecture publique pour les petites communes. Il est présenté comme un service de proximité diffusant des livres. Son action ne peut s'inscrire que dans la mise en oeuvre d'un réseau.

-**La bibliothèque municipale** assure la diffusion de différents types de documents, avec une offre de « premier niveau » pour les documents audiovisuels et/ou multimédias. Son évolution vers une médiathèque doit être possible.

-**La médiathèque** : c'est l'équipement jugé le plus performant en matière de lecture publique. Elle dispose de moyens nécessaires en matière d'espaces, de collections, de personnels en vue d'offrir des prestations de haut niveau (ouvrages de référence, cédéroms, collections significatives de documents audiovisuels). Elle dispose d'un potentiel d'innovation en matière de nouvelles technologies mais aussi d'animation.

Aujourd'hui, 49 équipements de lecture maillent ces 9 bassins de vie. A la vue des dates de création récentes de la plupart des bibliothèques, on peut dire qu'il s'agit d'un réseau jeune, issu d'une dynamique qui demande certainement à être confortée.

	<b>Antérieures à 1990</b>	<b>Années 90</b>	<b>Depuis 2000</b>
<b>Points-lectures</b>	7	19	4
<b>Bibliothèques municipales</b>	6	9	1
<b>Médiathèques</b>		2	1
	<b>13</b>	<b>30</b>	<b>6</b>

## **4.2. Le réseau départemental**

### **4.2.1. La politique départementale de lecture publique**

#### *4.2.1.1. Le Relais de Betschdorf*

Le relais de Betschdorf, ouvert en 1995 dans le bourg-centre du bassin de vie du Hattgau, a symbolisé pendant longtemps le démarrage d'un lourd processus

de changement au sein de la BDBR. Venant prolonger la fin de la desserte traditionnelle par le bibliobus (pour le prêt direct ou le choix dans le bibliobus par les dépositaires), il a été conçu sur le modèle de la médiathèque publique proposant, dans des locaux modernes et accueillants, un large choix de documents sonores et imprimés. Vouée à assurer un service de proximité auprès des bénévoles, cette équipe de 4 personnes, dirigée par un cadre A, a également pour vocation de dynamiser cette partie du réseau, en assurant directement ou relayant auprès du site central les besoins formulés ou pressentis en matière de formation, d'accompagnement professionnel ou encore dans tous les aspects de la mise en œuvre des animations.

Fort d'un potentiel documentaire important (près de 94 000 documents, dont environ 35 000 constamment disponibles), cet établissement a été le premier à mettre en œuvre les nouvelles modalités d'accueil sur place des équipes de bibliothécaires.

Il dessert actuellement 46 bibliothèques, dont la médiathèque de Seltz, 17 bibliothèques municipales et 28 points-lectures.

#### 4.2.1.2. *Les évolutions prévues*

Dans le cadre du rapport d'étape présenté à la Commission Culture du Conseil Général le 8 novembre dernier, la politique de la lecture mise en œuvre au niveau départemental va connaître des adaptations, dans l'objectif d'une augmentation qualitative du réseau (prolongement de la durée d'aide en matière de fonds documentaire par exemple), d'une priorisation des constructions de médiathèques dans les bassins de vie non équipés, ceci dans le cadre du programme des « Ruches », et d'une nouvelle territorialisation de l'action de la BDBR.

A ce titre, le Relais de Betschdorf va être transformé et agrandi, ceci dans les 3 années futures, afin de créer un fonds de DVD, d'assurer au plus près des territoires formations et rencontres professionnelles et asseoir son expérience en matière d'aide et de conseils. L'ouverture ultérieure d'un Relais, dit « du grand Sud », à Barr marquera un nouveau découpage du territoire bas-rhinois, qui accroîtra le nombre de sites desservis par les relais. Cette politique d'équipement

va également s'accompagner d'un travail important de reconfiguration de l'offre en formation et d'une amplification des aides en matière d'accès aux nouvelles technologies. Cette étude prend place dans un contexte favorable à la naissance de synergies, au vu des projets initiés par la BDBR et de la maturité des équipements structurants ouverts dans les 5 dernières années.

### **4.3. Des bibliothécaires et des bénévoles**

La valorisation des équipements et des collections repose, en milieu rural, sur le croisement et la combinaison de plusieurs types de dynamiques humaines :

- ✓ L'impulsion des équipes de la BDBR (4 personnes –3,6 équivalent temps plein) au relais de Betschdorf,
- ✓ Le travail de plusieurs équipes professionnalisées (38 salariés au total), point d'appui ou non d'une équipe de bénévoles (Haguenau : 21 agents, Bischwiller : 7 agents, Schweighouse sur Moder : 3 agents, Wissembourg : 2 agents, Seltz : 2 agents, Betschdorf : 1 agent, Woerth : 2 agents),
- ✓ L'investissement de 44 équipes de bénévoles représentant 315 personnes.

L'examen de la composition des équipes, de leur motivation et démotivation éventuelle fait apparaître les caractéristiques suivantes :

- 5 équipes sont portées ou impulsées directement par des élus de la commune,
- le bénévolat en bibliothèque reste majoritairement féminisé, lié à l'arrêt ou l'absence d'activité professionnelle de femmes au foyer fortement investies dans plusieurs domaines de la vie collective,
- la présence d'un professionnel amplifie, sur ce territoire, la motivation des bénévoles,
- à contrario, le manque de perspectives, des locaux mal adaptés, des divergences dans un groupe sont des facteurs de démotivation qui peuvent très vite avoir des répercussions sur la qualité de l'accueil, la baisse du nombre d'heures d'ouverture et mettre en péril l'existence même de la bibliothèque (une dizaine d'équipements, essentiellement des points lectures sont signalés comme fragilisés ou gérés par des équipes en perte de vitesse.)



-il semblerait que les liens noués avec l'école, grâce à des relations saines avec les enseignants, une proximité géographique favorable ou encore l'appropriation et le goût pour la littérature jeunesse ait un effet de levier sur la longévité de la motivation des équipes. En effet, l'ensemble des équipes signalées comme particulièrement motivées par la BDBR propose des animations pendant ou hors du temps scolaire. A l'inverse, des relations exclusives avec l'école amenant la bibliothèque à être un substitut de BCD, est souvent un facteur de déstabilisation pour les équipes en place.

En 2003, les personnels de 9 bibliothèques ont pu bénéficier de formation continue dispensée par la BDBR, le CNPFT, des organismes privés ou encore par l'ABF Alsace dans le cadre de sa formation d'auxiliaire de bibliothèques.

#### **4.4. Les collections**

Cette étude distinguera trois caractéristiques dans l'offre documentaire :

- les fonds propres des sites desservies par la BDBR
- les fonds des médiathèques de Haguenau et Bischwiller
- les fonds constituant l'offre de la BDBR sur le territoire.

##### **4.4.1. Les imprimés**

Une nécessaire précaution s'impose concernant les fonds propres des petites bibliothèques du réseau, dont le volume ne peut qu'être indicatif, à l'exception des sites informatisés. Ils étaient composés, au 31 12 2003 de **77 443** volumes (les trois sites de Schweighouse sur Moder, Seltz et Wissembourg disposant des collections propres les plus importantes). Cependant 20 bibliothèques ne fournissant pas ces données, il est difficile de savoir si les fonds propres y sont inexistantes ou non mesurés. Les deux médiathèques de Haguenau (97 291) et Bischwiller (27 347) cumulent **124 638** imprimés, dont les 35 000 imprimés patrimoniaux haguenoviens. Le relais de Betschdorf propose une offre de **84 421** imprimés.

Le réservoir documentaire d'imprimés sur lequel s'appuient les 49 bibliothèques du territoire étudié est composé de **286 502** livres.

En retranchant les 35 000 documents patrimoniaux, ce sont 251 502 documents qui sont accessibles au prêt, soit **1,57 livre par habitant**. Ce chiffre est à mettre en relation avec la moyenne nationale<sup>6</sup> (données 2002) qui fait état d'une moyenne de 3 imprimés disponibles par habitant.

#### 4.4.2. L'audiovisuel

Dans le réseau de la BDBR, seule la médiathèque de Seltz dispose d'un fonds de documents audiovisuels acquis sur son budget (**1130 CD, 905 films**), deux autres bibliothèques (Wingen et Schweighouse sur Moder) ayant acquis ponctuellement quelques disques compacts et/ou DVD). Cependant, le déploiement et le renforcement des supports audiovisuels constitue un axe majeur de la politique documentaire de la BDBR qui en fait une priorité dans le cadre de l'extension du relais de Betschdorf. (aujourd'hui, **8 807** disques compacts constituent son offre). Au total, 7 sites du réseau proposent l'emprunt de documents sonores et/ou films, le plus souvent dans le cadre d'un choix minimaliste constitué en préfiguration de l'évolution des établissements. Le relais de Betschdorf ne proposant pas le prêt de films, le choix se fait à la centrale de Truchtersheim.

Haguenau et Bischwiller disposent par ailleurs de fonds musicaux importants (cumul de **11 740** disques compacts ) alors que le fonds de cinéma est en cours de constitution à Bischwiller (total des deux médiathèques : **4 368** films, dont 4076 pour Haguenau)

L'ensemble des fonds audiovisuels, tous sites confondus, est donc composé de :

**21 677 documents sonores**

**5 273 films**

**681 cédéroms**

On peut donc considérer qu'en matière de nouveaux supports, attractifs pour le public jeune et une bonne partie du public des adultes, le chantier documentaire à venir est important et permet de marquer dès cette étape de l'étude, le manque d'équipements intermédiaires dans certains bourg-centres, mais aussi l'adaptation

---

<sup>6</sup> Chiffres 2002 émanant de la Direction du Livre et de la Lecture, <http://www.culture.gouv.fr/culture/dll/memo.html>

qui reste en cours pour les sites structurants ayant à opérer des ajustements rapides (constitution du fonds de cinéma de la médiathèque de Bischwiller démarré en 2002).

#### **4.5. L'informatisation et les accès à distance**

13 bibliothèques et médiathèques sont informatisées (2 sites Paprika, 10 sites microbib et un site Bib'assist). Parmi elles, les 3 médiathèques du territoire<sup>7</sup> permettent l'accès à distance de leur catalogue, tandis 2 bibliothèques font l'objet d'une présentation sur le site de la commune (Betschdorf, Merkwiller-Pechelbronn).

Sur les 13 sites informatisés, 8 ont une adresse électronique où obtenir des renseignements par courriel.

9 bibliothèques proposent un accès à Internet au public : 3 médiathèques, 4 bibliothèques municipales et 2 points lectures. Toutefois, il convient de nuancer ce chiffre par la réalité de l'utilisation des postes, qui, pour certains sites, après une période de succès liée à la curiosité des nouvelles possibilités du web, ont connu des aléas divers pour finir souvent par être inutilisés. L'absence de formation des bénévoles et leur difficulté à s'approprier eux-même l'outil en est sans doute une explication, les postes mis à disposition dans les médiathèques connaissant beaucoup plus de succès, grâce à un accompagnement humain, une aide logistique ou des formations de base. A terme, la BDBR envisage de déployer son catalogue afin de valoriser et rendre son offre plus lisible pour les bénévoles et les usagers finaux de l'ensemble des bibliothèques.

---

<sup>7</sup> Voir respectivement les sites suivants : [www.ville-bischwiller.com/mediatheque](http://www.ville-bischwiller.com/mediatheque) , [www.ville-haguenau.fr/mediatheque](http://www.ville-haguenau.fr/mediatheque) , [www.ville-seltz.fr/services](http://www.ville-seltz.fr/services)

## 4.6. Des médiathèques structurantes

### 4.6.1. Bischwiller

Chronologiquement, la médiathèque de Bischwiller a été le premier équipement d'envergure à ouvrir ses portes en 1999. Venant compléter une offre culturelle importante pour une ville de 11 000 habitants (une vaste Maison des Arts et de la Culture disposant d'une salle de spectacles 1000 places avec une programmation ambitieuse), les 900 m<sup>2</sup> de la médiathèque s'intègrent dans le Centre Culturel Claude Vigée, abritant une école de musique et une salle de cinéma. Confrontée à des problématiques sociales relativement aiguës, liées, entre autre, au passé ouvrier de la ville et à la présence d'une importante communauté turque, Bischwiller a mis en place un plan lecture qui a préexisté à l'ouverture de la médiathèque, projet intégré au Contrat de Ville, et qui a été une forte demande des enseignants. Après une phase de démarrage plutôt hésitante, l'établissement s'inscrit aujourd'hui pleinement dans le paysage culturel de la région, en s'appuyant sur une politique d'animations ambitieuse, une diversification de ses partenariats et le développement adéquat de ses collections.

**2 921 abonnés actifs (24,8 % de la population)**

**95 000 prêts en 2003 (8,08 prêts par habitant)**

### 4.6.2. Haguenau

Antérieurement à l'ouverture de la médiathèque en 2001, Haguenau disposait déjà d'un service de lecture publique ayant fidélisé un large public (5000 abonnés actifs, 158 000 prêts avant le déménagement), public qui a plébiscité le nouvel établissement proposant plus de 134 000 documents sur tous supports, des espaces multimédias et surtout une politique d'animations volontariste. Elaborée sur la base d'un contrat « Ville moyenne », ayant permis son financement croisé par la ville, le Conseil Général, la Région Alsace et l'Etat, la médiathèque (3 000 m<sup>2</sup>) est la réhabilitation de l'ancienne prison de Haguenau, où elle voisine avec un IUT

comprenant 3 départements techniques. Forte d'une équipe expérimentée, elle profite d'une bonne synergie avec les autres services culturels de la ville (école de musique, théâtre en cours de réhabilitation) et d'une conjoncture économique jusque-là favorable. Elle est complétée par une bibliothèque de quartier.

**6 800 abonnés actifs (20 % de la population)**  
**357 000 prêts en 2003 (10,51 prêts par habitant)**

#### **4.7. Des projets en gestation :**

La politique volontariste et incitative du Conseil Général, la conscience de plus en plus aiguë des élus de l'importance des services culturels comme vecteurs de développement économique et d'attractivité fait émerger de nombreux projets de construction dans quatre bassins de vie :

1. Soultz-sous-Forêts : projet de construction d'une médiathèque supra-communale dans le bassin de vie du Sultzerland (stade : Avant-Projet Détaillé, dossier de subventionnement à la DRAC, 531 m<sup>2</sup>).
2. Soufflenheim : projet de création d'une médiathèque intégrée à un centre sportif, dans le bassin de vie de la Bande-Rhénane (stade : pré-programmation « aléatoire », 322 m<sup>2</sup>).
3. Wissembourg : la troisième ville du territoire étudié dispose d'un équipement obsolète non informatisé. Un projet existe, retardé par des difficultés liées au choix de l'implantation, mais devrait avoir les caractéristiques d'une médiathèque supra-communale (entre 700 et 1000 m<sup>2</sup>).
4. Roeschwoog : fruit d'une décision très récente, ce futur équipement intercommunal viendrait combler partiellement les manques du bassin de vie de la bande-rhénane.

# ***Choix méthodologiques***

## **1. La problématique de l'étude**

Cette étude se propose, à partir de données chiffrées et de relevés d'enquête par entretien direct ou téléphonique, de mettre à jour, autant que faire se peut, la mobilité et les déplacements des usagers et leur appréhension de l'offre sur un territoire d'environ 1 000 kilomètres carrés, comportant tous types de bibliothèques.

Pour ce faire, il nous a semblé que la variété des approches pouvait utilement compléter des connaissances théoriques plus générales et d'autres enquêtes de public<sup>8</sup>. Même si par certains aspects, ce travail présente des composantes sociologiques, son parti pris a été délibérément pragmatique. Si l'ensemble des équipements a été intégré à la démarche, c'est dans un but d'inventaire de l'offre et de connaissance des usages, excluant toute notion d'évaluation et de comparaison inopérante. Même si, en matière culturelle, l'offre génère bien souvent la demande, nous nous sommes contentés dans notre « photographie » des collections d'une approche très globale, basée sur la distinction des supports et des grands types de publics (enfants/adultes). Une étude plus fine de l'offre documentaire, une analyse des prêts et un approfondissement des typologies d'usagers auraient utilement, au prix de davantage de temps, complété les données recueillies, aboutissant à un véritable diagnostic de territoire.

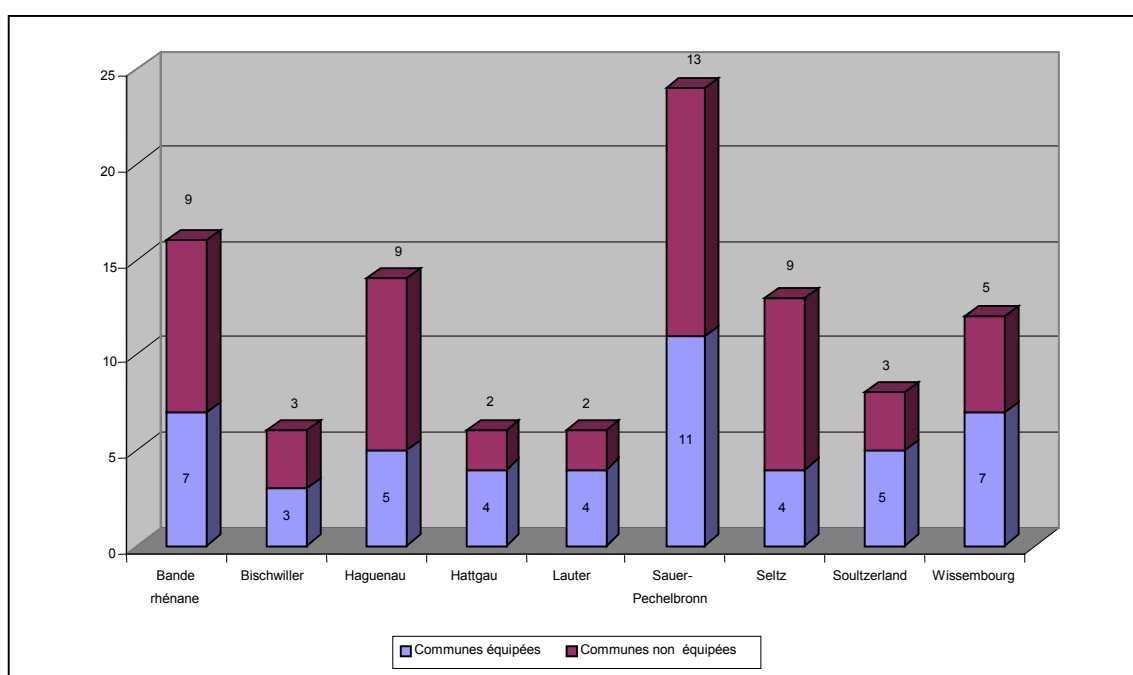
### **1.1. Les grandes lignes de l'organisation de l'offre**

La première étape a consisté en un relevé précis des communes appartenant aux neuf bassins de vie à partir de l'intranet départemental « Infonet ». Si le périmètre des bassins de vie est bien intégré dans les réflexions liées à l'aménagement de l'offre de lecture par les équipes de la BDBR, rechercher des informations sur les sites existants ne peut se faire sur la base statistique qu'à

l'échelle cantonale. La liste des communes de l'étude ne recoupant pas exactement la zone de desserte du relais de Betschdorf (bassin de vie de Haguenau desservi par Truchtersheim), c'est à un pointage précis qu'il a fallu se livrer pour aboutir aux premières données :

### 1.1.1. L'offre par bassin de vie

#### *Nombre de communes équipées et non équipées par bassin de vie*



L'examen de ce graphique, qui fait apparaître des similitudes dans la composition des bassins de vie, amène à dégager 3 groupes de territoires :

- ✓ **Moins de 10 communes** : 4 bassins. : Bischwiller, le Soutzerland, le Hattgau, le bassin de la Lauter. Ces deux derniers sont **jumeaux** sur le plan de la lecture : même nombre de communes équipées, présence d'une bibliothèque municipale dans le bourg-centre (Betschdorf, Lauterbourg). La relative homogénéité de l'organisation des services de lecture est frappante : une commune sur deux est équipée. On note la présence d'une

médiathèque structurante (Bischwiller) ainsi qu'une médiathèque en projet à court terme (Soultz-sous-Forêts) dans cette échelle de territoire.

- ✓ **Entre 10 et 15 communes** : 4 bassins : Bande Rhénane, Haguenau, Seltz, Wissembourg. Deux des villes moyennes du périmètre de l'étude se situent dans cette échelle de desserte (Haguenau et Wissembourg), ainsi que deux des trois médiathèques d'Alsace du Nord (Haguenau et Seltz).
- ✓ **Plus de 20 communes** : le vaste bassin de vie de Sauer-Pechelbronn (24 communes) propose le plus grand nombre de bibliothèques (11 sites) mais aucune médiathèque.

Alors que la présentation du périmètre de l'étude laissait entrevoir une hétérogénéité du territoire étudié, au vu de la variété de ses composantes géographiques et humaines, une première approche de la répartition des communes équipées indiquerait qu'on est en présence d'un maillage, qui, sans être forcément équilibré, ne présente pas de grande distorsion. Chaque bassin de vie est équipé, au minimum, d'un service de bibliothèque municipale, ne laissant aucun territoire sans offre de lecture<sup>9</sup>.

### 1.1.2. La population desservie

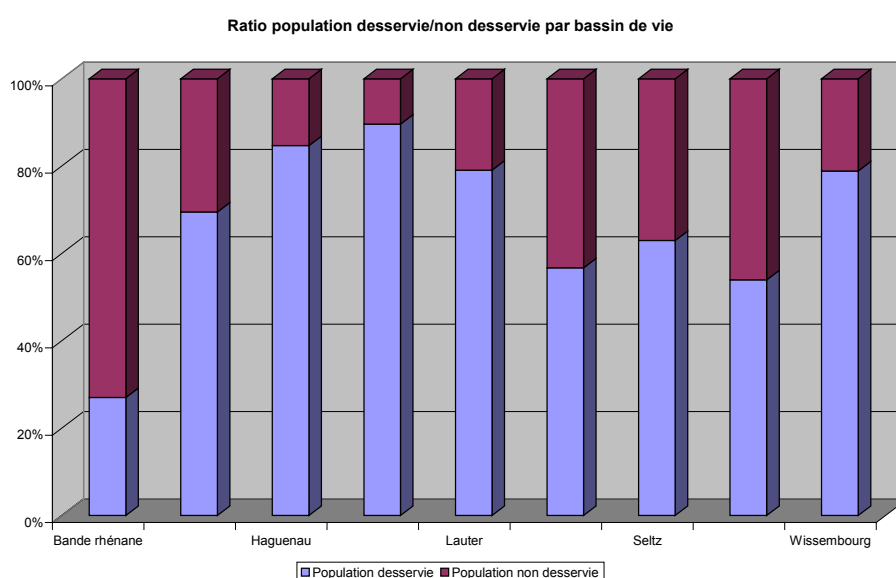
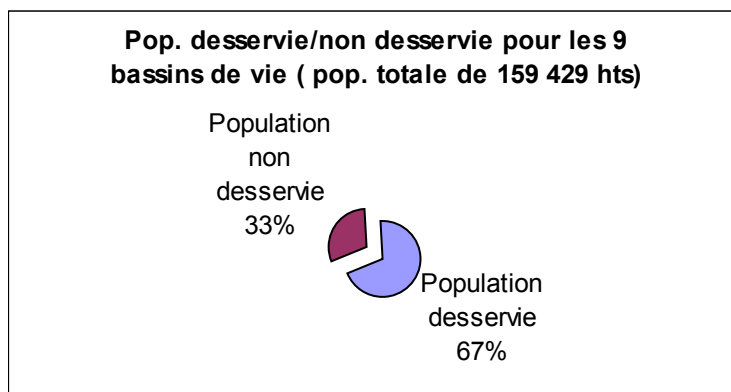
La seconde étape de mon travail a consisté en un relevé des chiffres de population<sup>10</sup>, en vue, cette fois, d'avoir une vision plus précise de la part d'usagers résidant dans une commune proposant un service de lecture. Alors qu'une vision très globale, donc forcément distante, ne laissait pas apparaître de forte disparité dans la répartition territoriale, c'est bien au niveau de la proportion du public desservi que sont apparues certaines lacunes de l'offre.

**Sur 159 429 personnes, 106 988 ont un équipement dans leur commune. 52 441 usagers en sont dépourvus.**

---

<sup>9</sup> Voir en annexe la liste détaillée des communes en annexe 3 page 88





Là encore, on peut distinguer trois types de bassins de vie :

**Aux alentours de 80 % de la population desservie** : 4 bassins de vie : Haguenau, Hattgau, Lauter, Wissembourg,

**Aux alentours de 60 %** : 4 bassins de vie : Bischwiller, Sauer-Pechelbronn, Seltz, Soultzerland

**Moins de 30 %** : un seul bassin de vie : la Bande Rhénane (27 %)

Le bassin de vie le mieux desservi est le Hattgau (89,6 %).

Si la répartition géographique de l'offre ne semblait pas occasionner d'inégalité territoriale, il n'en va pas de même de sa structuration. Ainsi, dans le bassin de vie le moins bien desservi, s'il y a 7 bibliothèques, ce sont toutes des

<sup>10</sup> Données INSEE du recensement de 1999. Voir bibliographie en annexe.

points-lecture ou assimilés (bibliothèque de Fort-Louis), tandis que 3 communes dépassant 4000 habitants sont dépourvues de toute bibliothèque. Ce premier recensement a également été l'occasion de faire le point sur le taux de desserte de la BDBR (à l'heure actuelle, 54 % de la population d'Alsace du Nord relevant des missions de la BDBR est desservie par celle-ci).

Population totale	<b>159 429</b>
Population à desservir par le réseau BDBR (sans Haguenau et Bischwiller)	<b>113 733</b>
Population desservie par le réseau BDBR	<b>61 292</b>
Population relevant du réseau BDBR et non desservie	<b>52 441</b>

La coopération, la constitution de réseaux humains et techniques repose sur une connaissance mutuelle des différents acteurs et ce quel que soit le type de collectivité auquel ils appartiennent. Il importe de situer ses partenaires dans leur environnement, de localiser les sites. C'est la conclusion que l'on peut tirer de cette première phase de diagnostic qui a permis de mettre en lumière une certaine « étanchéité professionnelle » :

- ✓ Méconnaissance des petits sites environnants de la part des grandes médiathèques (autocentrées sur l'importance des flux à gérer et la lourdeur de la vie quotidienne ?)
- ✓ Passerelles insuffisantes, car trop ponctuelles, entre les équipes, quel que soit leur degré de professionnalisation.
- ✓ Déficit d'échanges entre les médiathèques mais aussi entre celles-ci et la BDBR.

## **1.2. Analyse des flux d'utilisateurs en vue d'alimenter la réflexion pour des différents acteurs**

Cet état des lieux initial accompli, permettant d'avoir une première idée de l'offre et de sa répartition, apparaît alors le cœur du sujet de l'étude. Comment le public appréhende-t-il l'existence de ces 49 bibliothèques aux multiples visages ?

On ne peut rêver meilleur poste d'observation qu'une Bibliothèque Départementale pour confronter les questions suivantes à la réalité d'un territoire circonscrit : quelle est la fréquentation réelle parmi une population desservie de 61 000 habitants, cette fréquentation varie-t-elle selon les types d'établissements ? Si mobilité il y a, par quoi est-elle motivée ? Et parmi les 52 000 habitants théoriquement non-desservis, qui va s'approvisionner où ?

Quant à mon expérience antérieure à la médiathèque de Haguenau, où j'ai constaté dans ma pratique quotidienne la grande hétérogénéité géographique des 44 % d'usagers extérieurs à la commune, elle m'a conduite à me poser ces questions : pourquoi fréquentent-ils cet établissement plutôt qu'un autre ? Vont-ils ailleurs ou non ? Quel est cet ailleurs ? Quel sont les sources d'informations et les motivations qui amènent le public ici ET/OU là ?

Creuser la question de la mobilité des publics interpelle tout bibliothécaire, qu'il réfléchisse dans un cadre communal ou départemental. L'étude allait donc procéder par une démarche englobante et combiner d'indispensables éléments quantitatifs qu'il s'agirait de rendre le plus exhaustifs possibles, avec des indicateurs qualitatifs portant sur la réalité des pratiques.

### **1.3. Les hypothèses**

Les hypothèses de départ formulées ci-après l'ont été après avoir rencontré différents acteurs : professionnels du livre, agents de développement de certains territoires, élus. Elles reflètent la diversité de leurs approches, tour à tour géographiques ou directement issues de leur expérience professionnelle, voire personnelle.

#### **1.3.1. L'organisation de l'espace**

Le bassin de vie Bande Rhénane serait peu équipé en bibliothèques publiques en raison de la proximité de l'agglomération strasbourgeoise et de la facilité d'accès à son réseau de bibliothèques. La demande de bibliothèques, si elle est

déjà faible par ailleurs<sup>11</sup> serait encore moindre dans un contexte de forte migration liée à l'emploi frontalier amenant à prioriser des équipements pour la petite enfance. Pour beaucoup d'alsaciens de la zone frontalière, la proximité des villes moyennes allemandes, ainsi que l'attractivité de Karlsruhe les amène à s'approvisionner dans ces villes pour leurs besoins alimentaires. Et notre étude de s'enrichir d'une question supplémentaire : y-a-t-il des inscrits français dans les bibliothèques allemandes proches de la frontière ?

La deuxième hypothèse porte sur l'éventuel effet de scission du territoire étudié en lien avec la situation de la forêt entre Haguenau et Wissembourg. Cependant, une hypothèse inverse est formulée par le chargé de mission à l'ADEAN<sup>12</sup> qui indique que « les alsaciens sont mobiles, ont l'habitude de faire de grandes distances pour aller travailler et également pour « consommer » de la culture ».

### 1.3.2. Les facteurs historiques et politiques

Il nous est tout d'abord rappelé que le territoire de l'étude est également le point précis de démarrage de la guerre de 1870, et que pour des raisons militaires, les liaisons entre les villages ont été délibérément obstruées et qu'il pourrait encore y avoir de fortes résurgences sous formes de « simili-frontières », voire de rivalités entre les villages.

A deux reprises, l'importance des « distances psychologiques » m'est signalée. A moins de dix kilomètres, Bischwiller et sa nouvelle médiathèque semblent « loin de la Bande Rhénane » sous équipée, l'effet de la voie rapide étant secondaire par rapport aux aléas des politiques communales et intercommunales entre les communes de la Bande Rhénane et Bischwiller et sa périphérie. Une autre hypothèse est formulée : l'alignement tout en longueur de trois communes longeant la frontière rendrait leur fonction de bourg-centre plus aléatoire que dans un contexte non-frontalier

---

<sup>11</sup> Voir le travail de recherche effectué par mes collègues de la promotion DCB13 sur le thème « La demande de bibliothèque », signalé en bibliographie.

<sup>12</sup> Association de Développement pour l'Alsace du Nord, structure associative co-financée par les collectivités.

### 1.3.3. La spécificité des sites

Les points-lecture seraient fréquentés essentiellement pour leur offre pour la jeunesse, en lien avec leur accès facile et autonome par les enfants, pendant ou après l'école. Cette hypothèse orientera une partie du travail sur le public des enfants et l'examen particulier de l'offre et du public des points-lectures. Il s'agira alors d'intégrer à l'étude un relevé des équipements proposés par les bourgs-centre (équipements culturels, mais aussi organisation scolaire, regroupements pédagogiques, présence ou non d'un collège...).

Enfin, dernière hypothèse, pour accéder à l'offre diversifiée des médiathèques récentes, certains publics seraient prêts à parcourir des distances inhabituelles, en lien ou non (à vérifier) avec d'autres services ou offre de chalandise des villes moyennes.

## 2. La démarche

### 2.1. Cumuler l'information pour la rendre exhaustive

Après cette première phase de repérage, l'étude s'est concentrée sur son premier objectif, à savoir le recueil des éléments statistiques de fréquentation. Des contacts ont donc été pris avec les responsables des sites disposant de données fiables concernant les **abonnés actifs par commune** de provenance. Ces données ont été fournies par transmission électronique de liste ou lors de déplacements directs dans les bibliothèques. Au fur et à mesure du travail, des bibliothèques hors de la zone d'étude ont été contactées pour compléter les données (notamment la bibliothèque municipale de Strasbourg, bibliothèque municipale de Gamsheim).

Dans un second temps, les chiffres du réseau de la BDBR ont été examinés et affinés par contact téléphonique ou grâce à l'appui des bibliothécaires du relais de Betschdorf.

Au fur et à mesure de l'avancée du travail, il s'est avéré que les données pouvaient être complétées dans certains cas, en raison de la « découverte » progressive de l'importance de la fréquentation du public extérieur (ex : la petite

bibliothèque municipale de Preuschdorf, dont l'examen des statistiques a laissé apparaître un fort pourcentage d'abonnés extérieurs à la commune).

En terme quantitatifs, l'objectif de départ a été atteint puisque cette étude repose sur le cumul de trois types de données, jusque là jamais confrontées :

- Le nombre d'abonnés actifs par commune du réseau de la BDBR,
- Le nombre d'abonnés actifs par commune des deux médiathèques hors réseau,
- Le nombre d'abonnés du périmètre de l'étude fréquentant la Bibliothèque de Strasbourg.

Au total, la provenance géographique des abonnés de 51 bibliothèques fait l'objet ce cumul statistique.

***Question posée : combien ?***

Outil : chiffres de population de l'INSEE, statistiques informatisées générales du réseau BDBR, affinées pour 7 sites, médiathèques de Haguenau et Bischwiller, Bibliothèque municipale de Strasbourg

## **2.2. Synthétiser l'information pour faciliter l'analyse**

Ces chiffres de fréquentation ont ensuite été répartis par commune et par bassin de vie, l'objectif étant d'aboutir à trois types de résultats<sup>13</sup> :

1. Dégager le taux réel d'abonnés actifs de chaque commune (y compris celles non équipées), ceci dans l'ensemble des bibliothèques. Le résultat en a été un taux d'inscrits par commune et par bassin de vie.
2. Dégager l'attractivité des différentes bibliothèques et leur taux de pénétration, en pourcentage d'abonnés actifs extérieurs, mais aussi leur capacité à polariser les lecteurs sur les territoires distants.
3. Tenter de faire un lien entre ces données numériques et des éléments tels que la carte scolaire, l'offre de transport et bien entendu l'offre documentaire. Pour cela, des investigations sur les équipements des communes et des bassins de vie ont été menées, s'appuyant complètement

sur chaque « Portrait de territoire » élaboré par la Cellule « Aménagement du territoire » du Conseil Général du Bas-Rhin.

***Question posée : Comment ?***

Outil : Portrait de territoire, élaboration de fiches « bassin de vie » rassemblant l'ensemble des données (en annexe)

Extraction de listes d'usagers pour détecter d'éventuels multi-fréquentants

### **2.3. Dialoguer avec les acteurs (bibliothécaires, élus, usagers,..)**

Si l'outil informatique et une abondante documentation ont pu me permettre d'aborder la première phase du travail sans grande difficulté, analyser le lectorat des points-lectures non-informatisés et percevoir son éventuelle mobilité nécessitait d'adopter une autre stratégie. Grâce à l'appui de l'équipe du relais de Betschdorf, qui connaît parfaitement l'ensemble des interlocuteurs, y compris leur éventuelle réticence à fournir des chiffres de fréquentation, vécues comme autant de contrôles potentiels de leur «efficacité», des données complémentaires sur 20 sites ont pu être rassemblées (dont 12 points-lectures, mais aussi 8 petites bibliothèques municipales.). Bien souvent, la venue des bénévoles au relais lors du choix documentaire régulier a été l'occasion d'avoir des discussions avec les équipes ou encore par contacts téléphoniques. Sans qu'on puisse parler de véritables entretiens directifs, certaines questions ont été systématiquement posées : combien de personnes extérieures au village fréquentent la bibliothèque ? Quelles sont les motivations de leur fréquentation ?

11 de ces sites ne fournissant pas habituellement de statistiques, l'occasion a été saisie de rappeler aux équipes l'importance de ces données pour améliorer la qualité du service rendu par la BDBR.

Bien entendu, les bibliothécaires salariés présents sur les différents sites ont été systématiquement « sondés ». Profitant de la rencontre avec de multiples

---

<sup>13</sup> Une fiche type de récolte des données peut être consultée en annexe page 102

acteurs présents sur le territoire (élus, chargés de mission, agents de développement économique), leur perception de la mobilité des publics a été également sollicitée. Plus que des données factuelles venant confirmer ou infirmer les chiffres de fréquentation, l'intérêt de ces échanges a résidé dans leur perception de l'offre de lecture, de ses éventuels développements mais également sur leur propre pratique d'usager.

## **2.4. Une enquête de public**

La troisième approche s'est attachée, tout en vérifiant les premières données (combien et comment) à tenter de cerner la perception réelle de l'offre documentaire par les usagers. Une enquête par entretiens a donc été menée directement auprès de 67 personnes réparties sur 7 sites, eux-mêmes choisis pour leur diversité de taille et de territoire : deux médiathèques importantes (Haguenau, Bischwiller), deux bibliothèques municipales informatisées animées par des professionnels (Betschdorf, Schweighouse sur Moder), une bibliothèque municipale gérée par des bénévoles (Preuschdorf), une médiathèque plus petite à vocation intercommunale (Seltz), une bibliothèque dans une ville moyenne ayant un projet de construction (Wissembourg).

Outre la rencontre directe avec le public, cette immersion dans la vie quotidienne des établissements a permis d'agrémenter considérablement réflexions et hypothèses sur l'attractivité des différents sites. Ayant comme fil conducteur un questionnaire pré-établi de 22 items, la prédominance des questions fermées permettait souvent, grâce au contact facilement établi, de prolonger l'entretien en l'enrichissant de considérations qui, si elles ne portaient pas directement sur le sujet, n'en venaient pas moins donner des indications précieuses s'y approchant (par exemple : l'achat éventuel de livres et le lieu d'approvisionnement, ou encore les raisons d'un désabonnement d'une bibliothèque...).

L'enquête a tenté d'obtenir trois types d'informations (outre des informations basiques sur l'enquêté) :

- ✓ Les modalités de la fréquentation (motivation, ancienneté)
- ✓ Les aspects pratiques (déplacements, durée de trajet)



- ✓ La connaissance de l'offre sur le territoire (multifréquentation, connaissance de la BDBR, par exemple).

Les entretiens ont été menés aux mêmes jours et heures de la semaine lorsque cela a été possible (mercredi après-midi de 14 heures à 16 heures, au minimum), et étalés du 10 octobre au 17 novembre 2004. Le traitement informatique ayant été effectué ultérieurement sur le logiciel Sphinx. Il convient cependant de mentionner les limites de cette enquête qui, ayant à s'adapter à des contraintes géographiques (distance entre les sites) et pragmatiques (dans les petites bibliothèques, l'affluence a été très aléatoire), a cependant fourni un matériau exploitable. On aurait pu en savoir plus en élaborant un questionnaire plus fourni, ou encore en privilégiant un type d'équipement. Il a paru prioritaire d'opter pour un équilibre territorial et une diversité de regards d'utilisateurs venant compléter utilement les données chiffrées.

***Questions posées : pourquoi et comment ?***

Outils : entretiens directs (bibliothécaires, usagers et autres acteurs), entretiens téléphoniques (bénévoles), observation directe sur les sites

Synthèse du mode opératoire (certains sites ayant fait l'objet de plusieurs types d'investigations)

	Relevé statistique direct	base BDBR	Entretien par l'équipe de Betschdorf	Enquête téléphonique ou déplacement	Enquête de public
Médiathèque	3	0	0	2	3
Bibliothèque municipale	7	7	4	3	4
Points-lecture	0	27	9	2	0
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>34</b>	<b>13</b>	<b>7</b>	<b>7</b>
	<b>10+34</b>		<b>13</b>	<b>7</b>	<b>7</b>

# ***Panorama de résultats***

## **1. Disparités de l'offre**

### **1.1. Aspects quantitatifs**

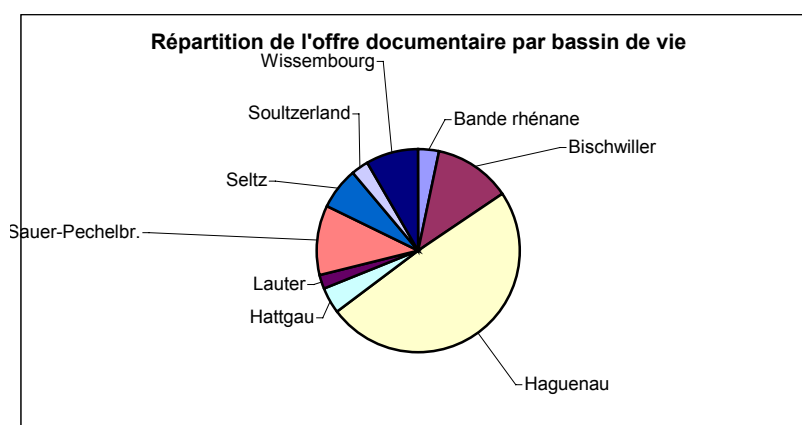
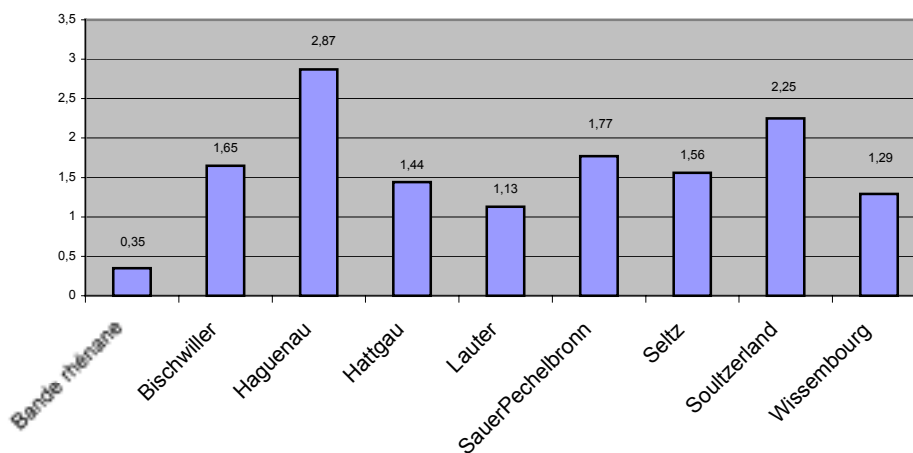
#### **1.1.1. Offre globale**

Si l'offre documentaire globale s'élève à **314 123** documents (tous supports confondus), il faut cependant relativiser ce chiffre en y retranchant 35 000 documents du fonds patrimonial haguénovien. L'offre documentaire, tous supports confondus, est de **1,75** document par habitant, en dessous du seuil des 3 documents considéré comme un ratio satisfaisant. Quant aux supports audiovisuels avec **26950** documents, leur insuffisance numérique est marquante : **0,16** document par habitant, soit moitié moins que la norme couramment admise (0,3 document par habitant). Cela vient confirmer la pertinence des choix politiques de la BDBR, visant à consacrer d'énormes efforts budgétaires au développement de ces supports et inciter fortement la création de médiathèques de secteurs. Le développement de ces fonds dans les trois médiathèques, notamment la constitution progressive de la vidéothèque de Bischwiller doit par ailleurs se poursuivre.

#### **1.1.2. Inégalité territoriale**

Outre des ajustements en terme de volume, on ne peut que constater de fortes disparités dans la répartition territoriale des collections.

Nombre de documents par habitant du bassin de vie



Les graphiques ci-dessus appellent les commentaires suivants :

- ✓ l'offre se rapproche des ratios acceptables dans le bassin de vie de Haguenau, le seul à approcher les 3 documents par habitant.
- ✓ le bassin de vie de Soultzerland offrirait « à priori » à sa population un choix correct, en terme de volume, 5 bibliothèques, dont 4 points lectures totalisant 150 mètres carrés, proposant visiblement un choix surdimensionné par rapport à leur surface (3 500 documents dans...50 m<sup>2</sup> à Hoffen). Dans le cadre du projet de la future médiathèque de Soultz-sous-Forêts, une remise à plat de l'ensemble de l'offre du bassin de vie devrait la rééquilibrer et la diversifier,

- ✓ sans surprise, la Bande Rhénane est dramatiquement dépourvue en fonds documentaires, ce qui est cohérent avec la faible proportion de communes équipées en bibliothèques.

On remarque que **61,5 % de l'offre est concentrée** dans les bassins de Haguenau et Bischwiller, au sud du territoire étudié, qui ne rassemblent que 42,5 % de la population d'Alsace du Nord. Si on ne tient compte que des communes équipées, cette même offre ne dessert théoriquement que **34 % de la population**).

## 1.2. Aspects qualitatifs

Sans préjuger de la qualité des fonds d'imprimés, dont l'analyse est ici impossible, concentrons nous sur deux aspects de l'organisation de l'offre documentaire : l'accès aux supports audiovisuel et la spécificité des points lectures.

### 1.2.1. L'audiovisuel

Un examen attentif des fonds audiovisuels fait apparaître des disparités .Si le public a accès au prêt de disques-compacts et de films dans 6 bassins de vie sur 9, cette apparente couverture géographique masque des différences notables.

**Aucun support audiovisuel** : la Bande Rhénane, le Hattgau et le bassin de Wissembourg ne proposent aucun support audiovisuel (soit près de 51 000 personnes, dont 27 707 personnes ayant un équipement dans leur commune).

**Offre existante mais insuffisante** : Lauter (1 site : 1000 documents), Sauer-Pechelbronn (2 sites cumulant 1387 documents), Sultzerland (1 site : 703 documents). Une population avoisinant les **30 000** personnes se voit proposer un fonds de ...**3090** documents audiovisuels.(il ne peut pas être tenu compte du « réservoir » du Relais de Betschdorf, qui n'est pas directement accessible au choix du public).

**Offre satisfaisante mais à conforter** : les bassins de vie de Haguenau, Bischwiller et Seltz sont les seuls à proposer une discothèque permettant la représentativité des différents genres musicaux, la médiathèque de Haguenau étant la seule à disposer

d'une vidéothèque offrant tous les types de films (4076 sur un total de 5873 films pour l'ensemble des 9 bassins de vie).

### 1.2.2. Les points-lecture, acte un

Les points-lecture représentant près de 60 % des équipements du périmètre (29 sites) ; il a donc paru pertinent d'examiner leur activité plus en profondeur pour vérifier l'hypothèse de leur forte orientation vers le public des enfants et l'ampleur de ce qu'on peut considérer comme une forme de « spécialisation ».

<b>Points-Lectures</b>	<b>- de 50 %</b>	<b>50-60 %</b>	<b>60-70 %</b>	<b>70-80 %</b>	<b>80-90 %</b>	<b>+ de 90 %</b>	<b>Total</b>
<b>Part des usagers enfants (nombre de sites)</b>	2	6	7	8	1	0	24
<b>Proportion des prêts de documents jeunesse</b>	1	3	3	6	10	2	25

(Nous ne disposons pas de l'ensemble des statistiques pour les 29 sites)

Les points-lecture du nord de l'Alsace desservent donc très majoritairement le public des enfants, constatation encore amplifiée par les statistiques d'emprunts de documents jeunesse, amenant à l'affirmation suivante : les points-lectures, sans être forcément conçus comme tels, sont dans les faits des bibliothèques pour la jeunesse (seuls deux points-lecture ont un lectorat composé majoritairement d'adultes.) Voyons à présent qu'elle est la tendance dans les bibliothèques municipales :

<b>Bibliothèques municipales</b>	<b>- de 50 %</b>	<b>50 à 60 %</b>	<b>60-70 %</b>	<b>70-80 %</b>	<b>80-90 %</b>	<b>+ de 90 %</b>	<b>Total</b>
<b>Part des usagers enfants (nombre de sites)</b>	2	2	3	2	0	1	10
<b>Proportion des prêts de documents jeunesse</b>	2	0	2	2	3	0	9

(une bibliothèque municipale n'a pas communiqué ses chiffres de prêt).

Si la prédominance de la fréquentation jeunesse est moins aiguë que dans les points-lecture, le volume de prêts aux enfants dans les bibliothèques municipales dépasse nettement la moitié de l'activité.

## **2. L'attractivité en six leçons**

### **2.1. Les points-lecture, acte deux**

Prolongeons ce premier constat dressé sans ambiguïté sur les points-lecture pour aborder la thématique de l'attractivité des équipements. Force est de remarquer que ceux-ci, ainsi que certaines bibliothèques municipales sont en lien profond avec l'enfance et ses acteurs. Attractivité se confond ici majoritairement avec proximité, le mot « levier » pouvant être employé pour désigner plusieurs types de conjonctions favorables à la venue des usagers dans ces petits équipements. La moyenne du nombre de lecteurs, calculée sur la base statistique fournie par 23 points-lecture, est de **130 d'inscrits** par site, ce qui, dans l'absolu, avec un total de **3155** inscrits peut paraître un résultat médiocre au regard de l'énergie dépensée par des dizaines de bénévoles. Cependant, un autre mode d'approche renvoie à cette réalité : à eux seuls, y compris dans le voisinage d'une « grande » médiathèque, les points-lecture touchent près de 20 % des habitants du village. Le taux d'inscrits total d'une petite commune dépasse les 20 % lorsqu'est prise en compte la population inscrite dans les sites extérieurs (précisons au

passage que la moyenne nationale de 27 % d'inscrits dans les communes de moins de 2 000 habitants n'a pu être vérifiée en Alsace du Nord).

L'examen de l'ensemble des sites montre que dans un village, le nombre d'inscrits au point-lecture de proximité est **toujours supérieur** aux abonnés dans les médiathèques « attractives » voisines (par exemple : il y a beaucoup plus d'habitants inscrits à la petite bibliothèque d'Eschbach que d'abonnés du même village à la médiathèque de Haguenau, distante de quelques kilomètres, alors même que Haguenau est la zone d'emploi et de chalandise habituelle). Gageons qu'un prolongement de l'étude permettrait de confirmer que le passage de la bibliothèque du village à la médiathèque s'effectue en même temps qu'un changement scolaire (collège ou lycée). Il nous faut donc interroger les acteurs...

Une contiguïté spatiale avec l'école génère le plus souvent des relations naturelles et bien exploitées et l'enquête auprès des bénévoles indique que l'existence d'un **regroupement pédagogique intercommunal** est un levier essentiel d'attractivité. Accueil de classe, relation de confiance avec une équipe enseignante sont autant de sources de motivation pour les bibliothécaires, fidélisant ainsi les enfants scolarisés en classes maternelles et primaires.

Cependant, ce voisinage géographique, s'il paraît heureux en théorie, n'en est pas moins à géométrie variable : certaines équipes de bénévoles semblent découragées par cette spécialisation et pourraient baisser les bras devant leur difficulté à attirer les adultes. Or les adultes disponibles sont également ceux pour lesquels il faut mettre en place des actions spécifiques nécessitant des compétences qui vont bien au-delà des rudiments bibliothéconomiques ou même de la simple motivation : les personnes âgées. Le témoignage de cette bénévole en dit long : « on a tout essayé, même leur organiser leur habituelle rencontre autour d'un café à la bibliothèque. Ils ne veulent pas venir ! ». Pour conclure sur les points-lecture, leur attractivité en dehors de la commune est rare, voire inexistante dans la plupart des cas. Cependant, on note une fréquentation marginale d'abonnés extérieurs à la commune relevant de motivations pragmatiques mais aussi affectives :

1. les enfants extérieurs à la commune fréquentent la bibliothèque avec les grands-parents ou l'assistante maternelle qui en ont la garde,
2. avoir des amis ou de la famille dans la commune est un motif de fréquentation de la bibliothèque,
3. être originaire du village permet de garder un contact avec la bibliothèque (et pourquoi pas un lien symbolique avec l'endroit où s'est fait l'apprentissage de la lecture ?).

## **2.2. La qualité de l'accueil**

La notion de qualité d'accueil regroupe ici plusieurs acceptions : à la fois qualité relationnelle des bibliothécaires mais aussi qualité matérielle (aménagement de l'espace intérieur, mais aussi accès extérieur par la présence d'un parking par exemple).

### **2.2.1. Les aspects relationnels**

Si l'étude ne se voulait pas une enquête de satisfaction sur l'accueil, aucun volet du questionnaire ne portant directement sur ce facteur d'attractivité, il n'en reste pas moins que l'observation directe dans les bibliothèques laissait percevoir l'importance du facteur humain. Notre analyse repose ici plutôt sur les témoignages des enquêtés en « voix off » et les constats qui ont pu être faits sur place. Si l'importance de l'accueil amplifie l'attractivité des plus grands sites, c'est à l'échelle des bibliothèques municipales qu'il a semblé intervenir comme un facteur déterminant. Même si on ne peut encore parler d'équilibre entre les publics, la part des inscrits adultes est plus significative dans les bibliothèques municipales ayant des fonds sensiblement plus développés que dans les points-lecture. Au cours de l'enquête, il a été difficile de pouvoir y interroger des hommes (seuls 4 personnes sur un total de 19 sondés dans les 4 bibliothèques municipales, lié sans doute au choix du mercredi, jour également de plus forte fréquentation où il y avait l'assurance de pouvoir sonder de nombreux usagers). Voyons cette composante de l'attractivité traduite dans la vie quotidienne des petites bibliothèques municipales, relevant toutes du réseau de la BDBR :



-certains bénévoles exercent, grâce à leur personnalité, à leur motivation, un réel **leadership** qui peut dépasser le cadre de la commune. Lorsqu'ils résident une commune voisine, des inscrits en provenance de ce village ne tardent pas à fréquenter la bibliothèque,

-dans certains sites, on peut parler d'un ensemble de **complicités** féminines comme moteur de l'attractivité : l'heure du café permet de se réunir pour parler de livres, mais aussi des préoccupations quotidiennes et dans ces cas-là « c'est plus sympa ici qu'à la bibliothèque de mon village où la personne en a marre de ce qu'elle fait ».

-à certaines occasions, la bibliothèque devient même un service de lecture « chrono ». La responsable est en congé, qu'à cela ne tienne, « je vais l'appeler chez elle pour qu'elle me fasse venir tel livre de la bibliothèque départementale ».

**Dans les petits sites, 15 personnes sur 19 déclarent qu'elles ne seraient pas inscrites ailleurs si « leur » bibliothèque n'existait pas.**

**A Haguenau, Bischwiller et Seltz, la proportion d'usagers « exclusifs » chute à 30 personnes sur 48, 18 abonnés étant susceptibles de fréquenter un autre lieu si le service ne répondait pas à leur attente.**

Toutefois, cet « attachement » ne se traduit pas en terme de fréquence de visite : la moyenne de passage à la bibliothèque est la même dans les petits équipements que dans les grandes médiathèques : **2 passages mensuels.**

### 2.2.2. Les aspects matériels

Par aspects matériels, il faut entendre :

-accessibilité : la présence d'un parking est appréciée dans les équipements des centre villes,

-horaires d'ouverture : l'horaire maximal d'ouverture sur le territoire est de 29 heures hebdomadaire (Haguenau), passant à 24 heures à Bischwiller, 19 heures à Schweighouse sur Moder et 11 heures à Seltz. La moyenne pour les bibliothèques municipales est de 8 heures d'ouverture hebdomadaire, les points-lecture accueillant habituellement le public entre 2 à 5 heures.

-les locaux, en participant à la mise en valeur des collections et au confort du lecteur, ne soulèvent pas de remarques particulières chez les usagers. Même si aucun jugement n'a été formulé à ce sujet, la qualité des espaces peut être considérée comme un stimulant ou au contraire comme démotivant pour les équipes de bénévoles. L'équipe du relais de Betschdorf a relevé ce critère souvent associé à des difficultés de fonctionnement, lorsque le local est « surchargé », des « locaux spacieux mais collections serrées », un « local excentré, c'est dommage » ou enfin « la bibliothèque s'est agrandie mais manque de convivialité » pour finir par un « local sombre humide et froid ! »

Cependant cette faiblesse d'heures d'ouverture n'a jamais été relevée comme un élément dissuasif, ou au contraire comme facteur d'attractivité plus marquant pour les équipements les plus ouverts. Une seule personne multifréquentante indique être inscrite dans une deuxième bibliothèque ayant des horaires mieux adaptés. Une seconde cite la possibilité de travail ou de lecture sur place comme critère de choix d'une inscription dans une seconde bibliothèque.

A l'inverse, les raisons suivantes ont généré des désabonnements dans des bibliothèques anciennement fréquentées :

- Tarifs jugés trop élevés (à Mertzwiller)
- Pas de possibilité d'emprunter indifféremment des documents en secteur jeunesse ou adultes (à Haguenau)
- Difficulté à gérer les dates de retour différentes pour les documents audiovisuels (à Seltz)
- Insuffisance du choix. (à Neewiller et Lauterbourg)

### **2.3. Les animations**

On a vu plus haut, lors de l'évocation des points-lecture, l'importance des animations comme vecteur mais aussi reflet du dynamisme d'une équipe.

Plusieurs types d'animations sont proposés au public des 9 bassins de vie. L'animation de base, la plus généralisée, est sans doute l'accueil de groupe de tous types, allant des classes à l'organisation de moments conviviaux partagés avec le club du troisième âge. L'objectif et la portée des animations sont sensiblement

différents selon les catégories de bibliothèques et interviennent à des degrés divers dans leur attractivité :

- ✓ **Points-lecture** : accueils de classes (souvent amplifié par une école s'inscrivant dans un regroupement pédagogique) et actions en direction des personnes âgées (objectif : toucher le public de proximité). Ponctuellement, impulsion de la BDBR dans le cadre de manifestations élargies au département (spectacles de contes) ou aide matérielle (raconte-tapis, malles thématiques,...).
- ✓ **Bibliothèques municipales** : accueils de classes et de groupes plus diversifiés, expositions, heures du conte, programmation organisée souvent en direct en cas de présence d'un professionnel (objectif : accroissement, diversification et fidélisation du public, mise en valeur des collections).  
A la bibliothèque municipale de Betschdorf, par exemple, la combinaison des accueils de classe avec un programme d'animation varié et bien mené, permet d'accroître progressivement le public. La plupart des adultes rencontrés ont cité ce premier contact avec cette bibliothèque dont les locaux sont par ailleurs inadaptés.
- ✓ **Médiathèques** : l'ensemble des actions proposées ci-dessus est complété par des dispositifs à vocation plus sociale (politique des quartiers) ou encore par la diversité des supports à valoriser. Leurs moyens budgétaires, en permettant la prise en charge d'intervenants (conférences, débats,...) amène la médiathèque sur le devant de la scène « médiatique » locale (objectif : affirmation de la médiathèque comme lieu de vie, d'échanges et de découvertes, dans un contexte plus « concurrentiel » de l'offre culturelle locale).

Même si l'offre d'animation n'est pas considérée comme particulièrement décisive dans le choix de fréquenter une bibliothèque plutôt qu'une autre (1 seule citation indiquant qu'un deuxième site était fréquenté pour cette raison), il n'en reste pas moins que l'image véhiculée sur la bibliothèque, qu'elle le soit par le bouche à oreille ou la presse intervient largement dans son attractivité et son rayonnement géographique.

## 2.4. La connaissance de l'offre

### 2.4.1. Les circuits de « diffusion »

Que connaissent les usagers sur les bibliothèques proches de chez eux ou plus éloignées ? Le caractère récent de la constitution de l'offre dans le nord de l'Alsace constitue en soi un paramètre à prendre en compte dans le traitement du résultat de l'enquête. En effet, l'ouverture récente et quasi-concomitante des trois médiathèques et de plusieurs autres sites a été l'occasion d'une certaine médiatisation, concentrée sur trois années. On peut même affirmer que certains aléas de parcours ont constitué, de par leur relais dans la presse locale (en particulier l'édition de Haguenau des Dernières Nouvelles d'Alsace), une publicité inespérée dont les traces sont encore perceptibles. Ainsi, pendant la période de fermeture pour travaux, les usagers de la bibliothèque municipale de Haguenau avaient été vivement encouragés à fréquenter la nouvelle médiathèque de Bischwiller venant juste d'ouvrir non loin de là. Sa directrice indique que cela a été suivi d'effet et qu'aujourd'hui encore, il y a de nombreux multifréquentants entre les deux sites.

Une bibliothèque, pour qu'elle soit attractive, se doit avant tout d'être identifiée. Avant d'être perçue comme lieux potentiellement intéressants par le public, la lisibilité des établissements se doit d'être effective et emprunte pour cela plusieurs canaux. Des petits sondages réguliers auprès du public haguénovien avaient permis de dégager une forte proportion (plus de 40 %) d'inscrits venus par le bouche à oreille, ou par des moyens assimilés (telle cette personne venant s'inscrire « sur le conseil de son médecin »). On retrouve ici quelques notions bien connues sur la force de prescription du public lui-même suivie de l'importance de la presse locale dans la diffusion des informations de base (horaires d'ouverture) et des animations.

### 2.4.2. Quelle perception ?

Sur 67 personnes interrogées, 47 étaient à même de citer au moins une bibliothèque qu'ils connaissaient sans la fréquenter ou (plus rarement) pour l'avoir fréquentée.

Nombre de personnes	
31	1 bibliothèque citée
12	2 bibliothèques citées
4	3 bibliothèques citées

La connaissance de l'offre n'est pas l'apanage des usagers urbains : dans 3 des 4 bibliothèques municipales, toutes les personnes interrogées font part de l'existence d'une autre bibliothèque, proche ou plus lointaine. Il faut relever la particularité du lectorat de Betschdorf qui est celui ayant le moins repéré les bibliothèques environnantes (7 personnes sur 12 se disent dans l'ignorance d'une autre bibliothèque). Remarquons également que dans cette bibliothèque, aucun des interrogés n'irait ailleurs en l'absence de BM et que tous, sans exception, citent la proximité avec le domicile comme premier motif de fréquentation. On se trouve bien là dans un équipement, qui, grâce au travail de fond mené par l'équipe, réussit à fidéliser un public plutôt éloigné des pratiques de lectures. Une deuxième explication viendrait peut-être de la position de la commune, à distance quasi-égale de Haguenau et Wissembourg, dans le bassin de vie le plus faiblement mobile.

Sites connus du public	Nombre de citations dans les BM	Nombre de citations dans les médiathèques	Total
Haguenau	7	13	20
Strasbourg	4	8	12
Betschdorf	0	4	4
Wissembourg	1	3	4
Lauterbourg	0	3	3
Bischwiller, Schweighouse	0	2	2

**Bibliothèques citées une fois** : Woerth, Obermodern, Ingwiller, Mertzwiller, Saverne, Paris, Surbourg, Retschwiller, Mutzig, Obernai, Molsheim, Offenburg, Lunéville, Niederroedern, Hatten, Soultz-sous-Forêts, Gries, Weyersheim, Schirrhein, Pfaffenhoffen.

Cette liste est présentée volontairement à l'état exhaustif pour bien marquer la grande diversité des citations. La même personne peut évoquer la bibliothèque de la capitale régionale juste avant de nommer le point lecture voisin. Le public a donc bien intégré la diversité des bibliothèques et ne semble pas faire de hiérarchisation sémantique. Le vocable « bibliothèque » désigne sans ambiguïté les milliers de mètres carrés strasbourgeois ou le petit local fréquenté dans l'enfance.

Enfin, une première indication est donnée sur les tendances de la population à être de plus en plus mobile : dans ses divers lieux d'habitation, ou à travers les âges de la vie, une bibliothèque a pu être localisée et intégrée dans les pratiques. Une perception complémentaire de la mobilité est à relever entre les médiathèques de Haguenau et Bischwiller : si 12 bischwillerois citent la médiathèque de Haguenau, seuls deux haguenviens évoquent la médiathèque de Bischwiller...Pré-existence d'un service de lecture publique à Haguenau ? Témoignage de la polarisation de la tête de pont d'Alsace du Nord ? Autant de questions qui mériteraient d'être creusées.

**La diversité des bibliothèques du territoire est connue, toutes catégories de sites confondues.**

### 2.4.3. Et la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin ?

70 % des usagers sont dans l'ignorance de l'existence et des missions de la BDBR. Les usagers en ayant connaissance font immédiatement référence au « bus » ne sillonnant pourtant plus les campagnes depuis de nombreuses années mais ne faisant aucun lien avec les documents mis à disposition qu'ils trouvent sur les rayonnages, ni à l'aide technique qui permet aux bibliothèques d'exister. On ne relève pas de différence notable entre les équipements qui relèvent de son réseau et

la perception du public des médiathèques. Toutefois, il faut tempérer cette méconnaissance théorique et la confronter à un usage plus pragmatique de ses services. Par trois fois, il est arrivé qu'une même personne indique ne pas connaître la BDBR et y solliciter, quelques minutes après, la réservation d'un document par l'intermédiaire de la bibliothécaire en poste.

Sans surprise, le relais de Betschdorf est connu...à Betschdorf... Comme l'illustre cet usager : « Je suis voisin » de ce bâtiment bien intégré dans le paysage mais dont l'activité réelle « reste un mystère ».

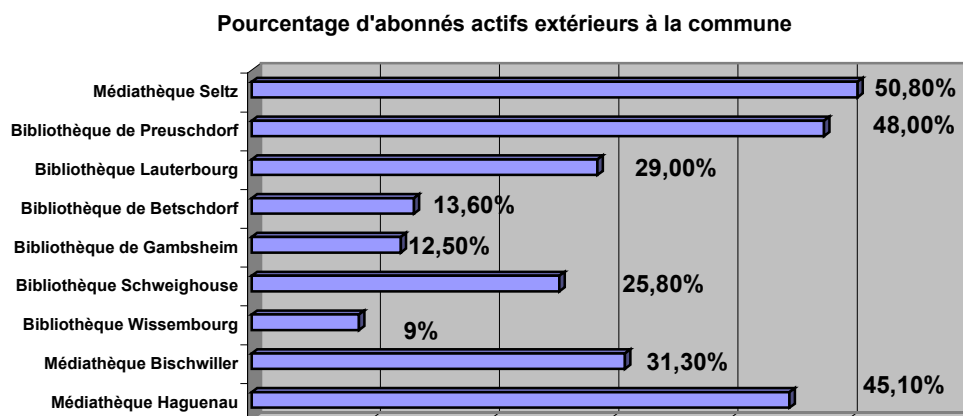
## **2.5. La diversité des supports**

47,7 % des personnes disent fréquenter la bibliothèque base de l'enquête pour son choix de livres, revues et différents supports, tandis que la première motivation est la proximité avec le domicile (paradoxe de l'enquête : elle s'adresse prioritairement aux usagers venant de l'extérieur et c'est la proximité qui arrive en tête des motivations...).

Le choix de documents arrive nettement en tête des motivations des usagers de Haguenau (16 personnes en faisant leur premier critère, 9 autres évoquant le critère de proximité dont on verra que c'est une notion extensible). Dans les médiathèques de Bischwiller et Seltz les raisons de déplacement se portent à part égale sur le choix documentaire et le voisinage avec le domicile. Cependant, dans les petits équipements, le choix documentaire n'est pas non plus oublié et reste fréquemment cité. La consultation d'un poste multimédia est relevée une seule fois comme motif d'inscription à la bibliothèque (Betschdorf).

L'examen des types d'abonnement souscrits par les non-résidents dans la commune ne permet pourtant pas de distinguer de nette différence quant à des types d'emprunteurs privilégiant les supports audiovisuels. A Haguenau et Bischwiller, la part des abonnés ayant une carte multimédia correspond à celle de la part des abonnés de l'extérieur. L'offre audiovisuelle n'est donc pas le déclencheur unique et décisif amenant les gens à s'y déplacer depuis des communes éloignées. Le multimédia concourt plus à conforter l'image de la médiathèque comme établissement moderne à fort potentiel, générant une première

visite de curiosité suivie ou non par un abonnement effectif. Une fois inscrits, les usages des résidents et non-résidents se confondraient en matière de typologie d'emprunts.



Ce graphique nous permet d'étudier l'attractivité des équipements dont les statistiques précises ont pu être relevées. Il renseigne sur la répartition résidents/non résidents dans la commune. La part des non-résidents, une fois visualisée, fait prendre conscience du différentiel important qui peut exister entre les sites, mais pas uniquement selon une scission médiathèques/bibliothèques municipales ou fonds multimédias/imprimés.

Le cas particulier de la Bande Rhénane ayant déjà été évoqué, explique que les statistiques de la bibliothèque municipale du bassin de vie voisin (Gamsheim) aient été passé au crible. Si certaines caractéristiques communes peuvent être aisément dégagées pour les bibliothèques municipales (entre 10 et 25 % d'usagers extérieurs), deux exceptions sont à relever. D'une part, l'impact de la petite bibliothèque de Preuschkorf, pourtant voisine du bourg-centre de Woerth, illustre l'importance du facteur humain. Dans des locaux plutôt habituels pour une bibliothèque de village (à l'étage d'une école, une superficie de 60 m<sup>2</sup>), son équipe nombreuse et motivée compte quelques bénévoles habitants les communes limitrophes. On voit ici associée une bonne qualité d'accueil, la mise en œuvre d'un partenariat avec les écoles (il faut là aussi compter avec l'école du village voisin !) et un lieu petit mais familier à tous. La bibliothèque de Schweighouse sur

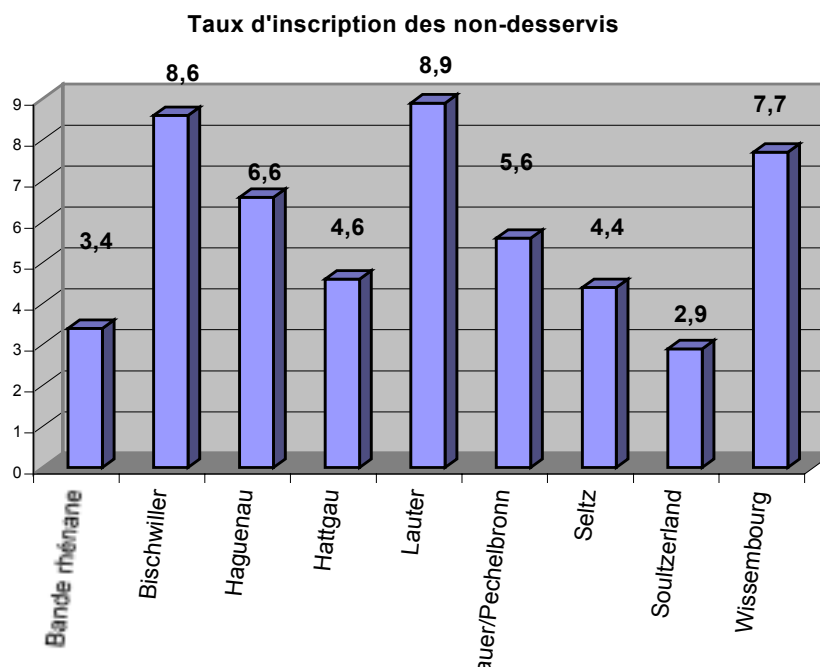


Moder présente une attractivité liée à d'autres facteurs. Dans la périphérie de Haguenau, cette commune est un important lieu de passage en raison de la présence d'une des plus grandes zones commerciales de la région. Les usagers y ont donc souvent indiqué des motivations liées au trajet domicile/travail. Par exemple une quarantaine de haguenviens (entre autre) vient s'y approvisionner régulièrement.

## 2.6. Attractivité/mobilité par défaut

### 2.6.1. Le public non desservi

En début d'étude nous relevions le chiffre de 52 400 personnes non desservies par une bibliothèque directement dans leur commune, dont **18 400** pour la seule Bande Rhénane. Qu'en est-il de leur pratique ? Fréquentent-ils une bibliothèque ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? De l'enquête de public, nous revenons à l'analyse chiffrée pour en extraire les flux d'usagers en provenance de communes dépourvues d'offre<sup>14</sup>.



Le constat qui vient naturellement à l'esprit est que la pratique des non desservis est à l'image de l'organisation de l'offre : inégalement répartie selon les bassins de vie. Dans ceux de petite taille (Lauter, Bischwiller, Wissembourg) les usagers se saisissent plus facilement des alternatives environnantes, même en l'absence de support multimédia comme à Lauterbourg et Wissembourg. Le Hattgau et le Sultzterland, plus enclavés au centre du territoire, sont beaucoup plus faiblement tournés vers l'extérieur et les bibliothèques environnantes, mobilité moindre déjà constatée à la bibliothèque de Betschdorf et dont il faudra tenir compte dans le cadre du projet de médiathèque de Sultz-sous-forêts. La rencontre avec une assistance sociale ayant travaillé à Bischwiller puis Wissembourg confirme cette tendance : les personnes du Hattgau et du Sultzterland se déplacent moins fréquemment que d'autres pour venir aux permanences sociales tenues à Wissembourg.

Les statistiques confirment ici nettement l'enquête de public : A l'exception de la Bande Rhénane, l'absence d'offre est palliée d'abord par les sites proches du domicile, même plus faiblement pourvus, et non par un effet de levier de l'attractivité des supports multimédia de médiathèques plus éloignées. La conjonction des deux (la proximité de Bischwiller par exemple) aboutit aux meilleurs « scores » d'inscription du public non desservi. A contrario, la médiathèque de Haguenau ne séduit pas « outre mesure » les habitants des communes non desservies de son propre bassin de vie , certes plus étendu que d'autres. L'organisation de l'offre ne pourra donc se faire sur le seul critère d'un équipement structurant par bassin de vie, mais devra prendre en compte la superficie des territoires en question et table plus fortement sur la complémentarité des équipements : complémentarité à trouver entre les équipements existants et ceux à créer, à amplifier entre les niveaux d'équipements actuels dans les bassins bien pourvus.

### 2.6.2. Palmarès des non-desservis

Les statistiques de prêt ont permis de compiler l'inscription les **abonnés actifs** dans le réseau de la BDBR avec celui de 6 autres bibliothèques et

médiathèques, rassemblant ainsi des données jusque là éparses et non mutualisées. Il a été indiqué plus haut que la population des communes n'ayant pas de bibliothèque se déplace, grâce à des modes de repérage que cette étude n'a fait qu'évoquer. Le taux d'inscription des habitants de certains villages peut parfois surprendre, l'occasion de nous livrer à un relevé des communes non équipées dont **les usagers sont les plus « mobiles »**.

Bassin de vie	Communes	Nb d'habitant	% d'inscrits dans la population
Bande-Rhénane	Drusenheim	4745	8,2
Bischwiller	Oberhoffen	2976	10,2
Haguenau	Batzendorf	835	10,4
Hattgau	Oberroedern	452	6,8
Lauter	Scheibenhard	679	10,75
Sauer-Pechelbronn	Dieffenbach/Woerth	364	14,2
Seltz	Buhl	515	7,9
Soultzerland	Soultz/forêt	2540	3,2
Wissembourg	Oberhoffen/Wisse.	284	18,6

Ces taux d'inscription de la population non-desservie appelle les commentaires suivants :

- ✓ des communes de toutes tailles sont concernées, du bourg-centre (Drusenheim) au petit village,
- ✓ les scores les plus faibles sont là aussi constatés dans les bassins du Hattgau et du Soultzerland,
- ✓ les taux d'inscription sont plus élevés dans les communes qui jouxtent une ville moyenne ou un bourg-centre confirmant leur rôle polarisant (en particulier Oberhoffen/Moder, Oberhoffen/Wissembourg, Scheibenhardt, ces deux dernières communes proches de Wissembourg et Lauterbourg).

Les deux plus petites communes non desservies sont aussi celles dont le taux d'inscrit est le plus élevé, amenant à rapprocher cette caractéristique avec le taux de fréquentation....des petits villages qui disposent d'une bibliothèque.

-A contrario, dressons à présent le portrait des communes non desservies ayant un **moindre taux d'inscrits** à l'extérieur :

Les petits bassins de vie (toujours Bischwiller, Lauter, Wissembourg) conservent les mêmes caractéristiques, toutes les communes ayant au minimum entre 5,5 et 6,5 % de taux d'inscrits

-Un seul village, sur les 105 étudiés, n'a **aucun abonné nulle part** (Croettwiller, bassin de Seltz). Phénomène curieux s'il en est, ce village étant à moins de 10 kilomètres de la médiathèque de Seltz, de la bibliothèque de Lauterbourg et de deux autres points-lecture. Dans la continuité, citons la deuxième commune la « moins mobile », Beinheim (2,8 % d'inscrits, 1 808 habitants, 2<sup>e</sup> commune la plus peuplée du bassin de vie). Là aussi, nous nous trouvons devant un bourg à moins de dix kilomètres de la médiathèque de Seltz, zone de recrutement pour le collège. Et qui met en lumière ce paradoxe : alors que certains usagers m'ont indiqué se déplacer depuis une cinquantaine de kilomètres après la frontière allemande, cet équipement polarise difficilement une grosse commune voisine...

Les autres villages ayant un taux d'inscrit très bas se situent dans la logique observée jusqu'ici : Bande Rhénane (3 communes ayant moins de 2 % d'inscrits), petites communes plutôt enclavées (Sauer-Pechelbronn, Soultz et Hattgau).

### 2.6.3. Polarité des établissements

Si l'étude des statistiques d'abonnés actifs non desservis renseigne sur leur stratégie à trouver des solutions alternatives, elle permet également de faire ressortir la capacité de polarisation des équipements pour chaque bassin de vie<sup>15</sup>.

Le cumul des statistiques fait apparaître un total de **19 037 inscrits**, selon la répartition suivante :

<b>Points-lecture :</b>	<b>3 155 inscrits</b>
<b>Bibliothèques municipales :</b>	<b>6 571 inscrits</b>
<b>Médiathèques :</b>	<b>9 311 inscrits</b>

<sup>15</sup> L'ensemble des tableaux précis par bassin de vie est à consulter en annexe page

2.6.3.1. *Axes principaux :*

Bassin de vie	Site le plus fréquenté	Site « secondaire »	Nb de destinations	Commentaires
<b>Bande Rhénane</b>	Haguenau	Bischwiller	6	-Faible polarité de l'agglomération strasbourgeoise -Bischwiller, plus proche, polarise moins que Haguenau
<b>Bischwiller</b>	Bischwiller	Haguenau	3	Concentration du public dans le bassin de vie ou son proche voisinage
<b>Haguenau</b>	Haguenau	Schweighouse	4	Polarisation sans surprise vers la médiathèque de Haguenau Afflux d'usagers en provenance des villages de l'ouest du bassin vers Schweighouse/Moder
<b>Hattgau</b>	Wissembourg	Haguenau	6	Position centrale du bassin de vie : le public se partage entre le sud et le nord
<b>Lauterbourg</b>	Lauterbourg	Seltz	4	Importance de la voix rapide desservant Seltz
<b>Sauer-Pechelbronn</b>	Haguenau	Preuschkorf	6	Les usagers semblent ignorer Wissembourg...Polarisation hors norme de Preuschkorf
<b>Seltz</b>	Seltz	Wissembourg	7	Nombre de sites de destination le plus élevé Ignorance de Lauterbourg
<b>Soultzerland</b>	Haguenau	Wissembourg	6	Même type de territoire et contiguïté avec le Hattgau, mais choix inverse pour la bibliothèque ! Ignorance de Betschkorf
<b>Wissembourg</b>	Wissembourg	...et nulle part ailleurs	6	Ou presque... les autres sites ne dépassent pas dix inscrits...(Haguenau, Seltz,...)

2.6.3.2. *Petits parcours d'usagers*

1) Les habitants non desservis de 6 bassins de vie sur 9 se dirigent d'abord vers les médiathèques (en premier lieu Haguenau).

2) La population de la Bande Rhénane est attirée prioritairement vers Haguenau, en délaissant un peu Bischwiller sur son passage.

2) Les lecteurs du bassin de Bischwiller restent « concentrés » sur leur territoire (parallèle : faible attractivité de la médiathèque de Bischwiller, et faible « exportation » de lecteurs vers l'extérieur).

3) La bibliothèque de Schweighouse semble représenter un bon complément à la médiathèque de Haguenau pour les villages de l'ouest du bassin de vie.

4) Les deux bassins de vie centraux (Sultzterland et Hattgau), même s'ils ont une proximité géographique et sociale s'exportent l'un vers le sud (Sultzterland), le second vers le nord. Le Sultzterland semble tourner le dos à la bibliothèque de Betschdorf.

5) Les usagers de Lauterbourg se reportent aisément vers Seltz ; les usagers de Seltz préférant faire dix kilomètres de plus pour rejoindre Wissembourg !

6) Quant à Wissembourg, ils semblent avoir résolu le problème en se déplaçant au plus près.

La polarité relève donc plusieurs phénomènes :

**-l' attractivité** vers l'extérieur (exemple : Bande Rhénane vers Haguenau)

**-la complémentarité** (proximité entre deux sites : Schweighouse et Haguenau)

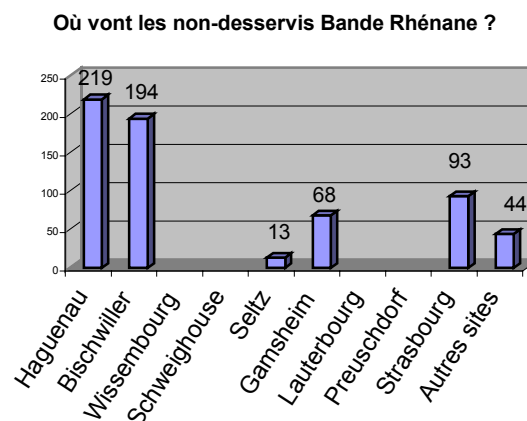
**-la concentration** : Bischwiller

**-la dispersion** : Hattgau et Sultzterland

#### 2.6.4. La spécificité frontalière

Si l'étude n'approfondit pas l'impact des particularismes culturels (bilinguisme vivace pour une grande partie des adultes, typologies de territoires plus marqués par le protestantisme), il n'en reste pas moins que le voisinage de la frontière a des répercussions sur l'appropriation de l'offre de lecture. Les propos d'une documentaliste du secteur résume la situation : « avec leurs horaires de travail en Allemagne, les parents n'ont pas le temps de véhiculer les jeunes vers les bibliothèques. En venant au CDI, les élèves recherchent avant tout l'efficacité pour leur scolarité et lorsqu'ils convainquent leurs parents de les inscrire à Haguenau, ils sont très fiers (...). Ils n'aiment pas retourner dans les petites bibliothèques surtout lorsqu'ils ne connaissent plus la personne à l'accueil (...) La sortie, c'est aller faire les courses à Cora ou en Allemagne ».

L'hypothèse de départ voulait que les usagers de la Bande Rhénane se dirigent plus naturellement vers le réseau strasbourgeois, mais il n'en n'est rien. Cette population connaissant de fortes migrations pendulaires préfère se déplacer pour une offre complète plutôt que de fréquenter les petites bibliothèques environnantes, sans toutefois privilégier la métropole strasbourgeoise. C'est le seul bassin de vie dont on peut dire que les non desservis méconnaissent voire délaissent quasiment l'alternative proposé à proximité par certains points-lecture ou bibliothèques municipales du réseau BDBR. L'hypothèse formulée est que des 9 bassins de vie, c'est le seul qui cumule deux facteurs : une population ayant des caractéristiques plus urbaines, n'ayant pas ou peu d'offre à sa disposition, se dirigerait plus aisément vers une ville moyenne équipée, quitte à parcourir des kilomètres pour s'y rendre. Le renforcement du réseau des bibliothèques de la zone frontalière devra intégrer cette spécificité, en terme de collections, mais aussi d'heures d'ouverture.



Il faut noter que les habitants de la zone frontalière, tout en étant bilingues et fréquentant fortement la zone de chalandise du Bade-Wurtemberg et du Rhénanie-Palatinat (au nord) ne semblent pas inscrits dans les bibliothèques allemandes, dont certaines sont pourtant récentes et modernes (par exemple à Rastatt, à quelques 15 kilomètres de la frontière)<sup>16</sup>.

- ✓ les français résidant en Allemagne, travaillant le plus souvent dans l'enseignement ou les centres culturels français comme celui de Karlsruhe

<sup>16</sup> Cette indication ne repose pas sur des données chiffrées, mais sur les réponses que m'ont données quelques collègues allemands.

sont à la recherche de supports d'information en langue française. Une mère de famille rencontrée à la médiathèque de Seltz m'a décrit ce qu'elle vivait comme « un parcours du combattant ». Faire 50 voire 100 kilomètres pour s'approvisionner en livres et disques, que ce soit en bibliothèque ou à la FNAC de Strasbourg, lui est habituel. Elle signalait que beaucoup de personnes dans son cas, étaient à la recherche d'une offre de qualité dans le nord de l'Alsace. Elle fréquente donc la médiathèque de Seltz, en est satisfaite mais indique « qu'il manque quelque chose à Wissembourg et Lauterbourg ».

- ✓ Près de **5 000 personnes de nationalité allemande** ont choisi de résider durablement en Alsace, particulièrement attractive pour le coût inférieur du foncier (soit près de l'équivalent du bassin de vie de la Lauter ou du Hattgau). Les fonds germanophones essentiellement pour la jeunesse, présents dans la plupart des bibliothèques alsaciennes, n'ont pas été constitués spécifiquement à cet effet. C'est pourtant la motivation principale d'emprunt des familles allemandes, dont un élu signale que c'est souvent le seul contact avec un service communal.

### **3. La mobilité**

...Attractivité, mobilité...Après avoir vu en quoi les établissements peuvent à eux seuls polariser de nombreux usagers, de par leur mode d'organisation en lien l'offre globale du territoire, changeons de focale pour aborder le sujet du point de vue de l'utilisateur.

#### **3.1. Ca vaut le déplacement !**

Cette entrée en matière volontiers provocatrice est pourtant proche, à la fois de certains témoignages recueillis pendant la phase d'enquête, mais aussi de son résultat d'ensemble, même s'il faut préciser que la moyenne d'âge des personnes interrogées (39,5 ans) porte sur une population en âge d'être actif, donc susceptible

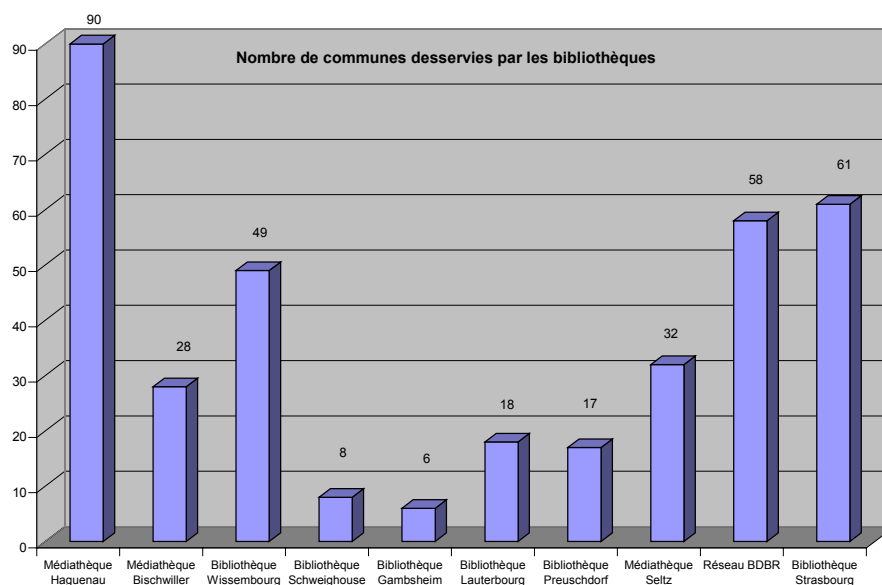


d'être plus mobile. A partir de 7 bibliothèques, ce sont des usagers en provenance de **37 communes** (représentant les 9 bassins de vie) qui ont pu faire part de leur pratique. Les inscrits résidant hors du territoire étudié ont, bien sûr, été intégrés à l'enquête (usagers de Strasbourg mais aussi résidents en Allemagne).

**33 personnes interrogées (soit la moitié du panel) disposant d'une bibliothèque sur leur lieu d'habitation préfèrent se déplacer dans un autre équipement**

Sur ces 33 personnes, seule la fille d'une « interviewée » fréquentait le point-lecture du village, en plus de la médiathèque de Seltz.

**64 % des usagers se sont déplacés uniquement pour venir à la bibliothèque**, proportion qui ne baisse pas significativement dans les villes moyennes, où l'on pouvait s'attendre à une prépondérance de déplacements combinés avec d'autres activités. Haguenau, Bischwiller et Seltz ont la même part d'inscrits déclarant venir uniquement pour la médiathèque, alors que les services et administrations présents sur les trois communes sont très différents en taille et en nombre. En



prenant un peu de hauteur et en examinant la mobilité du public à l'échelle des 1000 kilomètres carrés du périmètre d'étude, on ne peut que constater que la plupart des bibliothèques importantes irrigue, à des degrés divers, une bonne partie du territoire et dépasse la zone de chalandise de son seul bassin de vie. Seule la

bibliothèque de Schweighouse sur Moder, n'attire des usagers que d'un seul bassin de vie et semble manquer de lisibilité par rapport à la médiathèque de Haguenau.

<b>Bibliothèques</b>	<b>Nombre de bassins de vie desservis</b>
Médiathèque Haguenau, réseau BDBR Strasbourg	9
Médiathèque Bischwiller Bibliothèque Wissembourg	7
Médiathèque Seltz	6
Bibliothèque Lauterbourg Bibliothèque Preuschkorf	5
Bibliothèque Gamsheim	3
Bibliothèque Schweighouse	1

Pour compléter cette vue générale, le nombre de communes desservies par les bibliothèques donne une indication plus précise de la mobilité du public. A l'exception des bibliothèques municipales de Schweighouse sur Moder (bassin de Haguenau) et Gamsheim (bibliothèque hors du territoire étudié mais intégrée pour cause de levée d'hypothèse de la Bande Rhénane) ayant une attractivité territoriale plutôt réduite, les autres équipements rayonnent bien au-delà de leur territoire. Ainsi, Wissembourg, malgré un équipement jugé inadapté réussit tout de même à capter un public venant depuis le sud du territoire (au nord, c'est la frontière...), alors que la faible polarité de la médiathèque de Bischwiller correspond à la situation générale de la ville : une difficulté à polariser, liée à sa position géographique, mais aussi à sa proximité avec Haguenau.

## **3.2. Les motifs de déplacement**

### **3.2.1. Choix initial**

Deux questions de l'enquête tentaient de cerner les motifs de déplacement du public : la première tentant de répondre simplement à : « pourquoi choisir ce

site ? », la seconde, moins ouverte, listant une série d'activités éventuellement combinées avec la venue à la bibliothèque.

Le choix de fréquenter tel équipement plutôt qu'un autre se porte majoritairement sur la qualité documentaire des supports et la proximité avec le domicile, tel qu'évoqué plus haut. Seules 4 personnes indiquent un lien avec leur activité professionnelle dans la commune, deux autres faisant référence à un établissement scolaire fréquenté par leurs enfants. Pour cette dernière motivation, on perçoit la différence fondamentale entre les points-lecture dont la présence de l'école maternelle et primaire est le principal réservoir d'utilisateurs et les bibliothèques des communes plus importantes dont la fonction éducative, même si elle est essentielle et opérante, se conjugue avec une multiplicité de missions. La présence des accès à Internet n'entre, quant à elle, pratiquement pas dans le choix d'un établissement éloigné, en lien probable avec la généralisation de la micro-informatique, la bonne couverture alsacienne en matière d'ADSL ou encore l'extension récente des accès à Internet dans les bibliothèques du réseau de la BDBR.

### 3.2.2. Combinaison d'activités

La fréquentation de la bibliothèque est combinée avec une autre activité essentiellement dans les villes moyennes ou à Seltz, bourg-centre. Il s'agit très majoritairement d'approvisionnement alimentaire (près d'un usager sur cinq) et moins souvent d'un autre type d'achat, de type vestimentaire par exemple. La pratique d'une activité sportive (5 réponses) ou culturelle (2 réponses) arrive loin derrière, y compris à Bischwiller et Haguenau disposant d'équipements attractifs.

Parmi les autres motifs évoqués :

- les déplacements liés à la santé (consulter le médecin, l'orthophoniste apparaît 4 fois à Haguenau)

- les visites familiales (Seltz)

- les simples ballades (Haguenau)

- un besoin de renseignement à l'office du tourisme (Haguenau)

Venir à la bibliothèque ou à la médiathèque constitue pour la majeure partie du public interrogé une activité en soi, qui se suffit à elle-même, y compris à

Haguenau. Effet d'une meilleure disponibilité en temps (effet 35 heures relevé dans de nombreuses médiathèques ?), d'une pratique intergénérationnelle faisant de la visite à la bibliothèque une occasion de sortie en famille ? autant de questions que seule une enquête spécifique aux fonctions d'accueil pourrait éclaircir.

### 3.3. La multifréquentation et ses surprises

De la mobilité liée à des facteurs géographiques (déplacement domicile/bibliothèque), nous passons à celle entre les équipements. Si 44 personnes sur 67 connaissaient l'existence d'une, voire plusieurs bibliothèques environnantes ou éloignées, seules douze personnes déclarent être inscrites personnellement ou un membre de leur famille proche dans une autre bibliothèque. Les raisons évoquées font apparaître une réelle stratégie de complémentarité entre les sites : les affinités de chacun, le parcours de lecteur individuel font qu'à l'intérieur d'un couple mari et femme combinent un abonnement individuel chacun dans un site différent (complémentarité de choix). La combinaison de lieu est évoquée par cette maman et sa fille. Cette dernière fréquente de façon autonome le point-lecture du village et vient à la médiathèque de Seltz accompagnée de maman qui y est inscrite. Enfin, citons le cas de cette enseignante qui fréquente un équipement pour ses besoins personnels et un second pour les services proposés aux collectivités (combinaison usage privé/besoins professionnels.)

Associée aux témoignages recueillis pendant l'enquête, il a été possible de faire des pointages à partir des listes d'abonnés afin de cerner plus précisément la mobilité du public et de dégager certains portraits types de multifréquentants. Ont pu être croisées les listes suivantes :

- Habitants de **Seltz** (inscrits à Seltz et Haguenau)
- Habitants de **Betschdorf** (inscrits à Betschdorf et Haguenau)
- Habitants de **Schirrhein** (inscrits à la bibliothèque du village, à Bischwiller et Haguenau, située à moins de 10 kilomètres)
- Habitants de **Kaltenhouse** –village non desservi, et à égale distance de Haguenau et Bischwiller)
- Habitants de **Wissembourg** (inscrits à Wissembourg et Haguenau).

### 3.3.1. Une pratique familiale boulimique

L'observation de la multifréquentation, sans être la pratique la plus répandue, permet de faire émerger des profils d'usagers très typés. Le sondage opéré dans les listes d'abonnés permet de compléter les motivations relevées pendant l'enquête. Ainsi, lorsque la famille est inscrite dans plusieurs sites, ce sont plusieurs de ses membres, voire la totalité, qui navigue entre une petite bibliothèque municipale (Schirrhein) et les 2 médiathèques les plus proches (Haguenau et Bischwiller). Le même phénomène est observé depuis Betschdorf.

Plus les distances entre les bibliothèques sont grandes, plus la pratique devient individuelle (pas de famille entre Seltz et Haguenau ou entre Wissembourg et Haguenau). La multifréquentation familiale serait donc le fait de très gros lecteurs ayant des besoins d'emprunts collectifs bien au dessus de la moyenne, le tout s'inscrivant dans une organisation matérielle élaborée.

### 3.3.2. Une pratique de spécialiste

Le multifréquentant « spécialiste » développe quant à lui des techniques de repérage des collections en lien avec ses centres d'intérêts privilégiés. Ainsi ce passionné de musique passe ses samedis à circuler dans les médiathèques, y explorant en profondeur le choix de CD. Il passe ainsi de Haguenau, à Bischwiller, à Sélestat (sud du département), tout en passant par Strasbourg et Obernai (piémont des Vosges). Cette autre lectrice à Haguenau est également inscrite à Lingolsheim (banlieue de Strasbourg). A la question « pourquoi ? » elle répond « comme ça ! je trouve que c'est bien de jouer sur plusieurs tableaux ». En prolongeant la conversation, il est facile de s'apercevoir que c'est une passionnée de littérature étrangère et qu'elle a une connaissance pointue du catalogue.

## 4. La proximité : une notion à géométrie variable

Attractivité, mobilité...proximité. L'étude porte à présent son regard sur « les distances » : distances réelles, distances perçues, distances parcourues...cette énumération pourrait aisément se poursuivre, et il faut prioriser quelques traits dominants désignés par le vocable « proximité ».

### 4.1. Proximité géographique

La présentation du cadre de l'étude a permis d'aborder le contexte géographique qu'il faut compléter ici par quelques précisions :

- ✓ Distance maximale nord-sud : 33 kilomètres
- ✓ Distance maximale est-ouest : 31 kilomètres
- ✓ Haguenau/Wissembourg : 30 minutes en voiture (route départementale)
- ✓ Haguenau/Bischwiller : 10 minutes en voiture (route départementale)
- ✓ Lauterbourg/Strasbourg : 35 minutes par voie rapide longeant la frontière

Aucune commune n'est éloignée de plus de 20 minutes en voiture d'une des trois villes moyennes, durée de transport qui est largement au-dessus de la moyenne du temps de déplacement généré par la venue à la bibliothèque.

Temps de trajet	Nombre de citations
5 minutes	15
Entre 5 et 15 minutes	34
De 15 à 30 minutes	14
Plus de 30 minutes	4

Le mode de transport prédominant est la voiture (55 réponses), qu'on habite la commune ou non. Une seule personne cite un déplacement en train. La répartition des bibliothèques sur le territoire, même si elle peut être considérée comme inégale, ne met personne à plus de 10 minutes d'une bibliothèque municipale ou d'une médiathèque. Il faut toutefois constater que la notion de proximité est fluctuante. Si les trajets nord-sud sont favorisés par une bonne desserte routière et ferroviaire, les relations transversales est-ouest sont quant à eux plus difficiles (pas de train) avec les voix secondaires. Si aller à Strasbourg depuis Lauterbourg était considéré comme très rapide (35 minutes) par un habitant de la commune, nous avons déjà relevé que venir à Bischwiller depuis la Bande Rhénane voisine n'était pas considéré comme « naturel ». La perception des distances est illustrée par la diversité de ce qui est **considéré** comme **proche** par les usagers ayant cité cette première motivation dans leur choix :

	<b>Considéré comme proche</b>	<b>Distance réelle</b>
Haguenau	Wintershouse Kriegsheim Ohlungen Roeschwoog Eschbach (2 citations) Soufflenheim	5 km 8 km 5 km 23 km 9 km 14,4 km
Bischwiller	Marienthal Oberhoffen/Moder(4 citations) Drusenheim	3 km 1 km 11 km
Seltz	Niederlauterbach Beinheim (2 citations) Neewiller Trimbach Niederroedern Mothern	11 km 5 km 8 km 10,5 km 5 km 8 km

## 4.2. Proximité de services

Service de proximité/Proximité de service...Les bibliothèques ont aujourd'hui à leur disposition des outils favorisant leur rapprochement avec le public géographiquement éloigné. Sites web, programmes d'animations valorisés dans la presse permettent aux usagers distants d'avoir une lisibilité de l'offre et une personnalisation de celle-ci grâce aux possibilités de réservations ou au contact facilité par la messagerie électronique. Cependant, cette nouvelle forme de proximité n'a pas été mentionnée par les personnes enquêtées, confirmant l'importance des aspects relationnels dans l'attractivité d'un site. S'il y a bien un service qui a été à maintes reprises signalé comme apprécié, c'est la capacité du bibliothécaire à trouver l'information et faire venir des réservations, en particulier dans lors des entretiens avec les bénévoles des points-lecture ou les équipes des bibliothèques municipales.

Plus la bibliothèque est fournie en documents diversifiés, plus le motif du choix documentaire prend le dessus sur la proximité géographique. A l'inverse, les petites bibliothèques, si elles sont proches géographiquement de leur lectorat de base, le sont aussi par la proximité, voire la personnalisation, des services mis en œuvre. Proximité de services à l'intérieur de la bibliothèque, et proximité d'activité au sein d'une même commune, et le petit équipement peut se transformer en centre névralgique du territoire pour quelques heures. Ainsi, cette bénévole, par ailleurs élue du village, citant la tenue des répétitions de la chorale dans un local au-dessus de la bibliothèque, indique que le jour de la semaine en question « on a été obligé d'ouvrir jusqu'à 20 heures et on a du monde ! »

## 5. Synthèse pour l'action

Cette étude s'est fixée pour objectif de cerner la mobilité du public sur un territoire donné, associant des approches quantitatives à des données plus qualitatives. Entrant dans le cadre d'un stage de trois mois à la BDBR, dont les



équipes, engagées dans un projet de service pluriannuel, réfléchissent à l'optimisation de leur action, les données recueillies pourraient constituer autant de jalons en vue faire émerger des actions futures. Cette synthèse, volontairement placée sous le signe du pragmatisme, se propose d'esquisser des suites aux quelques thématiques abordées au cours du travail.

Mener cette étude sur plusieurs bassins de vie a permis à la fois d'examiner en profondeur la mobilité du public, ceci à l'intérieur même du territoire mais aussi sur l'échelle plus vaste qu'est le pays d'Alsace du Nord, et d'en appréhender son maillage par divers types d'établissements. Si le bassin de vie est un territoire pertinent pour envisager la mise en œuvre d'une politique d'équipement de lecture publique, il faudra cependant veiller à observer les interactions existantes ou non entre eux. Plusieurs phénomènes observés indiquent que les équipements proposés devront prendre en compte : une certaine **étanchéité** (exemple: entre le Hattgau et le Soultzerland), une tendance à la **mobilité** et aux **échanges** vers l'extérieur (Bande Rhénane) ou encore un mode plus **autocentré** sur la proximité immédiate (Bischwiller, Wissembourg).

## 5.1. Esquisse territoriale

Etudier la mobilité du public et de l'offre mise à sa disposition permet de proposer des actions dans les domaines suivants :

- maillage du territoire (construction de sites)
- approfondissement du réseau (liens points-lecture-BM ou médiathèque-BM voisine)
- lisibilité des établissements

Point d'observation	Résultat de l'étude	Esquisse
Points-lecture	Prédominance jeunesse Fort lien avec les regroupements pédagogiques intercommunaux	Prise en compte de la carte des RPI dans le fonctionnement et les projets
Bande Rhénane	Dominante de pratiques de type urbain. Attraction de Haguenau	Manque d'équipement à Drusenheim, Réfléchir à une complémentarité entre les projets de Soufflenheim et de Roeschwoog
Bischwiller	Difficulté de la médiathèque à polariser	En approfondir les causes par un étude spécifique
Haguenau	Forte polarisation, en lien avec la fonction de ville-centre	Travailler la complémentarité avec Schweighouse sur Moder
Hattgau	Bassin peu mobile (tourné vers Wissembourg). Peu de lien avec le Sultzerland voisin	Une médiathèque à Betschdorf n'est pas redondante avec celle Sultz-sous-Forêts et doit être intégrée dans le plan aménagement de la BDBR
Sauer-Pechelbronn	Manque d'un équipement structurant	Programmer un équipement à Woerth ?
Sultzerland	Bassin peu mobile	Etudier la pertinence des 4 points-lecture après l'ouverture de Sultz. Lien avec Surbourg ?
Wissembourg	Activité remarquable malgré les difficultés matérielles et l'équipe numériquement restreinte Bassin peu mobile	La création de la médiathèque est urgente.
Lauter	Prise de conscience politique d'une évolution de la bibliothèque	Développer le site actuel ?

## 5.2. Esquisse documentaire

Les collections sont inégalement réparties sur le territoire. Les collections audiovisuelles sont insuffisantes.

- Plan de développement particulier pour l’audiovisuel dans le cadre du projet de Betschdorf
- Fort accompagnement documentaire pour ces supports dans le cadre des projets futurs

Point d’observation	Résultat de l’étude	Esquisse
Audiovisuel	Insuffisance des fonds Répartition géographique très inégale	Attention particulière sur les collections audiovisuelles pour les créations de site Développement dans les BM
Politique documentaire	Répartition inégale des fonds sur le territoire Méconnaissance mutuelle	Liens entre les quotas et les prêts réalisés ? Echanges sur les orientations documentaires BDBR/médiathèques Mutualisation des éventuelles chartes de collections
Catalogues	Pas de pratiques des catalogues Réseau BDBR/ Médiathèques	Faciliter les liens entre les catalogues existants
Projet de navette	Service des réservations bien connu des usagers et des bénévoles	Ne pas exclure les médiathèques dans le projet

### 5.3. Esquisse intraprofessionnelle

Point d'observation	Résultat de l'étude	Esquisse
Communication	Déficit Betschdorf/médiathèques Déficit médiathèques entre elles	Public commun=données fréquentation régulièrement
Mutualisation	Expériences, projets en cours Betschdorf+ réseau BDBR	Rencontres professionnelles « Alsace du Nord »
Formation	Equipes formées réseau BDBR+médiathèques	Encourager les formations mixtes réseau BDBR + médiathèques

## **Conclusion**

Tout bibliothécaire se trouve aujourd'hui au cœur d'importantes évolutions, qu'elles portent sur son environnement administratif, politique ou social, le tout dans un contexte économique influant souvent sur les moyens disponibles pour la mise en œuvre de projets. La notion de territoire elle-même, longtemps assimilée au seul cadre administratif, est reconsidérée aujourd'hui, ceci par tous les types de collectivités et d'acteurs. Au territoire géographique et politique s'ajoute l'espace vécu et perçu par les citoyens, au sein duquel la bibliothèque constitue un point parmi d'autres de l'offre culturelle et documentaire. Cette variété de configurations se concrétise dans la diversité des politiques de la lecture, qui doivent s'adapter aux besoins nouveaux d'un public plus mobile et mieux informé.

Cette étude se proposait de prendre appui sur le territoire désigné comme espace pertinent pour les projets départementaux (le bassin de vie) pour tenter de cerner la mobilité des usagers dans ce qui forme le « pays d'Alsace du Nord ». Y mesurer l'attractivité des bibliothèques, y observer leur diversité n'avait pourtant qu'un but essentiel : mieux connaître les habitudes d'un public ayant à sa disposition une offre complète et récente, à la fois proche (points-lecture) ou plus rare (médiathèque).

Le parti pris a été de combiner les modes d'approche et de « cheminer » entre les bibliothécaires, les établissements et surtout leur public afin de traduire, à l'échelle de l'Alsace du Nord, le triptyque : mobilité/attractivité/proximité, expérience passionnante et riche en enseignements. Ainsi, une partie du public considéré comme non desservi détecte l'offre, se déplace, est un usager régulier des bibliothèques municipales et médiathèques. Ces dernières, espaces de sociabilité rendus lisibles par une politique d'animation valorisant leur offre et leurs services, sont attractives bien au-delà de leur commune. Alors que l'usage du point-lecture est fortement associé à l'école, la petite bibliothèque, par sa familiarité agrémentée de fonds plus conséquents, s'ouvre à un public d'adultes qui lui manifeste son attachement. La médiathèque séduit par son choix et polarise diversement, selon le contexte géographique et social et sa capacité à se rendre visible. Le public, lui, connaît, sans forcément les fréquenter, toutes les tous les types d'établissements et

désigne aisément des bibliothèques petites ou grandes, proches ou lointaines, qu'il a trouvées sur son parcours de lecteur de plus en plus mobile. Quelques-uns, en plus de les connaître, en combinent de multiples usages, consacrant beaucoup de temps et d'énergie à fréquenter plusieurs établissements pour y assouvir leur curiosité seuls ou en famille. Etant un acteur de ce territoire, je me trouve au terme de cette plongée au cœur de la vie de tous les types de bibliothèques et des publics de mon voisinage professionnel proche ou plus éloigné, immanquablement ramené à un mot : réseau. Eminemment lié au concept de territoire, ce mot, d'un usage intensif et aux définitions multiples pourrait être décliné ici dans sa définition associée à l'idée d'échange, de coopération, d'interconnexion, de partenariat, ceci au service d'un public qui fait sans problème le lien entre les petites et les grandes... « bibliothèques ».

# **Bibliographie**

## **L'ALSACE**

**Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise.** *Atlas de la région de Strasbourg.* Strasbourg : ADEUS, La Nuée bleue, 1996.

**FINCK, Olivier.** *La Coopération décentralisée des collectivités locales : l'exemple alsacien.* Strasbourg : Hirlé, 1996.

**HOWILLER, Alain.** *Alsace 2001 : nouveaux défis sur le Rhin.* Strasbourg : la Nuée bleue, 1998.

**KLEIN, Pierre.** *La Question linguistique alsacienne de 1945 à nos jours.* Strasbourg : Salde, s.d.

**PHILIPPS, Eugène.** *L'ambition culturelle de l'Alsace.* Strasbourg : Salde, 1996.

**VOGLER Bernard (dir.).** *Nouvelle histoire de l'Alsace* : Toulouse : Privat, 2003.

**VOGLER Bernard.** *Histoire culturelle de l'Alsace.* Strasbourg : La Nuée bleue, 1994.

**VONAU Jean-Laurent.** Outre-forêt. In : Encyclopédie d'Alsace, p.5773-.5790.

## **SOCIOLOGIE RURALE, AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

**BENOIT, Jean-Marc.** *La France à vingt minutes.* Paris : Belin, 2002.

**BŒUF Jean-Luc.** *Décentralisation et recomposition des territoires : 1982-2002.*  
In : « Problèmes économiques et sociaux », , février 2002, n° 870.

**CALAME, Pierre.** *Un Territoire pour l'homme.* La Tour d'Aigues : Ed. de l'Aube, 1994.

**DIRY Jean-Paul.** *Les espaces ruraux.* Paris : SEDES, 1999.

**INSEE.** *Portail de l'INSEE* [en ligne]. Disponible sur <http://insee.fr> (consulté le 29.11.2004)

**KAYSER Bernard.** *Naissance de nouvelles campagnes.* Paris : DATAR ; La Tour d'Aigues : Ed. de l'Aube, 1993.

**KAYSER Bernard.** *La Renaissance rurale.* Paris : A. Colin, 1989.

**KAYSER Bernard.** *Les Sciences sociales face au monde rural : méthodes et moyens.* Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1989.

**LABORIE Jean-Paul.** *Les petites villes dans la métropolisation : la perte d'une spécificité.* In : Territoires de lecture, lecture des territoires : actes des journées d'étude de l'ADBD, 8-10 novembre 2004. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.adbdp.asso.fr/association/je2004/laborie.htm>

**LACAZE Jean-Paul.** *L'Aménagement du territoire.* Paris : Flammarion, 1995.

**SYLVESTRE Jean-Pierre (dir.).** *Agriculteurs, ruraux et citadins : les mutations des campagnes françaises.* Dijon : CRDP de Bourgogne, 2002.



## POLITIQUE CULTURELLE

**FRANCE. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE. DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA PROSPECTIVE.** *L'Évaluation au service des politiques culturelles locales : éléments pour la réflexion et l'action.* Paris : La Documentation française, 1994.

**FRANCE. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.** *Les Pratiques culturelles des français : enquête de 1997.* Paris : La Documentation française, 1998.

**MOULINIER Pierre.** *Les politiques publiques de la culture en France.* Paris : PUF, 1999.

**OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES.** *L'Évaluation au service des politiques culturelles.* Paris : La Documentation française, 1994.

**POIRRIER Philippe (dir.).** *Affaires culturelles et territoires.* Paris : La Documentation française, 2000.

**POIRRIER Philippe (dir.).** *Les Collectivités locales et la culture.* Paris : La Documentation française, 2002.

**POIRRIER Philippe.** *Les Politiques culturelles en France.* Paris : la Documentation française, 2002.

**RIZZARDO René.** *La Décentralisation culturelle : rapport au ministre de la Culture et de la Communication.* Paris : La Documentation française, 1990.

## **BIBLIOTHÈQUES : GÉNÉRALITÉS**

**AROT Dominique.** « La Coopération des bibliothèques en France. Un nouvel âge ? ». *Bulletin de l'Association des bibliothécaires Français*, 2003, n° 2, p. 5-12.

**BELAYCHE Claudine, VAN BESIEN Hugues.** *Les Bibliothèques des collectivités territoriales : guide de gestion administrative et financière*. Paris : Ed. du Cercle de le Librairie, 2004

**BERTRAND Anne-Marie.** *Bibliothèques territoriales : identité et environnement* Paris : éd. du CNFPT, 2000.

**CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine.** *L'Action culturelle en bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1998.

**GIAPPICONI, Thierry, CARBONE, Pierre.** *Management des bibliothèques*. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1997.

**KUPIEC, Anne (dir.).** *Bibliothèques et évaluations*. Paris : cercle de la Librairie, 1994.

## **LES PUBLICS**

**ALIX, Yves.** « Une familiarité distante : Enquête sur le public des bibliothèques municipales parisiennes ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, , 2004. n.2.

**BERTRAND, Anne-marie, BURGOS Martine, POISSENOT Claude [et al...].** *Les Bibliothèques municipales et leurs publics*. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 2001.

**DINCLAUX Marie, VOSGIN Jean-Pierre (dir.).** *Publics éloignés de la lecture*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, 1997.

**KOENIG Marie-Hélène.** *Connaître les publics : savoir pour agir.* Villeurbanne : Institut de Formation des Bibliothécaires, 1998.

**LAHARY Dominique.** « Publics : quelles attentes ? Bibliothèques : quelles concurrences ? » *In Actes du colloque de l'Observatoire permanent de la lecture publique*, 24 juin 2004.[en ligne]

**PERRICHON Christine.** *Usages et publics des bibliothèques relais du réseau départemental du Loiret : quels indicateurs pour une évolution quantitative et qualitative ?* Mémoire d'étude DCB. Villeurbanne : ENSSIB, 2001.

### **BIBLIOTHÈQUES EN MILIEU EN MILIEU RURAL**

*Bibliothèques départementales de prêt : 50 ans d'aménagement culturel du territoire.* Bourg-en Bresse : ADBDP, 1997.

*Bibliothèques départementales et développement local. Actes des journées d'étude d'Angers de l'ADBDP, 13-15 novembre 2000* [en ligne]. Disponible sur : [www.adbdp.asso.fr/association/je2000/](http://www.adbdp.asso.fr/association/je2000/) (consulté le 3 septembre 2004).

*Bibliothèques départementales : un défi pour l'avenir. Actes des journées d'étude de Rodez, 14-16 novembre 1994.* Bourg-en Bresse : ADBDP, 1995.

**BLANCHARD Martine.** « Quelles missions pour les BDP ? ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1997, n°5, p 8-15.

**CALENGE Bertrand.** *Les Petites bibliothèques publiques.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1993.

**CARACO Bertrand.** « Dix ans après : l'évolution des bibliothèques départementales depuis la décentralisation ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1997, n°5, p. 16-20.

**CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL D'OISE.** *Etat des lieux des bibliothèques publiques du Val d'Oise* : données 2001. Pontoise : Conseil Général du Val d'Oise, 2004.

**DEWULF Sylvie.** « Les Pays de Mayenne ». *In* Actes des journées d'étude d'Angers de l'ADBDP, 13-15 novembre 2000.[en ligne] Disponible sur [www.adbdp.asso.fr/association/je2000/dewulf.htm](http://www.adbdp.asso.fr/association/je2000/dewulf.htm) (consulté le 21 09 2004)

**GASC Michèle.** « Le Rôle social du bibliothécaire en milieu rural ». *Bulletin de l'Association des bibliothécaires Français*, 1994, n° 164, p. 23-27.

**GESRET Julie, HAMON Bénédicte, MARTIN Laure...[et al.].** *BDP et territoires.* Mémoire d'étude DCB. Villeurbanne : ENSSIB, 2003.

**HECQUART, Françoise.** « Qu'est-ce que la proximité pour une Bibliothèque Départementale : l'exemple de la bibliothèque départementale des Yvelines ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, n°3, p. 35-42.

**HUGUET Alain.** *Bibliothèques départementales et aménagement du territoire : l'exemple de la BDP de la Moselle.* Mémoire d'étude DCB. Villeurbanne ; ENSSIB, 1999.

**LAHARY Dominique.** *La lecture publique à la recherche de territoires : regards sur le dernier demi-siècle.* In : Actes du colloque de Montbrison, 24-25 octobre 2003.[**prépublication en ligne en ligne**].<http://membres.lycos.fr/vacher/profess/conf/montbrison/lahary-montbrison.htm> consulté le 06 09 2004

**LE TOURNEAU Cécile.** *Etude cartographique du réseau de la Bibliothèque départementale des Yvelines.* Mémoire d'études DCB. Villeurbanne : ENSSIB, 1999.

**PARIS Jean-Michel.** De la proximité subie à la proximité choisie : le réseau de la BDP de l'Hérault, un essai de restructuration. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, n° 2, p.44-49.

**PUDAL Bernard.** « La "Proximité" avec la France d'en bas ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, n°2, p. 5-7.

**PUJOL Monique.** *Evolution et structuration des modalités d'intervention des BDP en fonction de l'évolution du réseau de lecture publique : le cas de la BDP des Yvelines.* Mémoire d'étude DCB. Villeurbanne : *ENSSIB*, 2003.

**ROBINE, Nicole.** *Lire des livres en France aujourd'hui.* Paris : Cercle de la Librairie, 2000.

**ROUYER-GAYETTE François.** « Les Ruches ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, n°2 , p.24-29.

**TARIN Laurence.** « Les Politiques de lecture en milieu rural : l'exemple du département de la Vienne ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1993, n°2 , p.34-39.

**UNTERSTELLER Marguerite-Marie.** « Comment les bécépistes découvrent leurs lecteurs... ». *Bulletin d'Informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, 1995, n° 169, p. 22-27.

## ***Table des annexes***

<b>CARTE DU TERRITOIRE ÉTUDIÉ .....</b>	<b>87</b>
<b>CARTE DU RÉSEAU DÉPARTEMENTAL.....</b>	<b>89</b>
<b>LISTE DES BASSINS DE VIE ET DES 105 COMMUNES ÉTUDIÉES.....</b>	<b>91</b>
<b>ENQUÊTE DE PUBLIC : QUESTIONNAIRE.....</b>	<b>93</b>
<b>RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE .....</b>	<b>96</b>
<b>FICHE TYPE DE RÉCOLTE DES DONNÉES SUR UN BASSIN DE VIE : L'EXEMPLE DU HATTGAU .....</b>	<b>102</b>
<b>OÙ VONT LES NON-DESSERVIS ? .....</b>	<b>105</b>

## ***Carte du territoire étudié***





## ***Carte du réseau départemental***



## ***Liste des bassins de vie et des 105 communes étudiées***

Bande rhénane	Bischwiller	Haguenau	Hattgau	Lauter	Sauer-Pechelbronn	Seltz	Soultzerland	Wissembourg
Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR	Réseau BDBR
Auenheim	Schirrhein	Berstheim	Aschbach	Lauterbourg	Durrenbach	Mothern	Hermerswiller	Climbach
Dalhunden	Schirrhoffen	Huttendorf	Betschdorf	Neewiller près Lauterbourg	Eschbach	Niederroedern	Hoffen	Drachenbronn
Fort-Louis	<b>Bischwiller</b>	Morschwiller	Hatten	Niederlauterbach	Langensoultzbach	Schaffhouse près Seltz	Retschwiller	Hunspach
Kauffenheim		Schweighouse-Sur-Moder	Rittershoffen	Salmbach	Laubach	Seltz	Schoenenbourg	Ingolsheim
Offendorf		Weitbruch			Lembach		Surbourg	Riedseltz
Roeschwoog		Haguenau			Lobsann			Schleithal
Roppenheim					Merkwiller/Pechelbronn			Wissembourg

Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR	Pas de réseau BDBR
Drusenheim	Kaltenhouse	Batzendorf	Oberroedern	Scheibenhart	Kutzenhausen	Beinheim	Projet : Soultz	Oberhoffen lès Wissembourg
Forstfeld	Oberhoffen sur Moder	Dauendorf	Stundwiller	Oberlauterbach	Biblisheim	Buhl	Keffenach	Cleebourg
Herrlisheim	Rohrwiler	Hochstett			Dieffenbach lès Woerth	Croettwiller	Memmelshoffen	Rott
Leutenheim		Niederschaeffolsheim			Forstheim	Eberbach-Seltz		Seebach
Neuhaeusel		Ohlungen			Froeschwiller	Kesseldorf		Steinseltz
Rountzenheim		Uhlwiller			Goersdorf	Munchhausen		
Sessenheim		Wahlenheim			Gunstett	Siegen		
Soufflenheim		Wintershouse		Niedersteinbach	Hegenev	Trimbach		
Stattmatten		Wittersheim		Obersteinbach	Lamperstloch	Wintzenbach		
				Walbourg	Morsbronn lès Bains			

## ***Enquête de public : questionnaire***

<b>Questionnaire d'enquête usager</b>
---------------------------------------

**Bibliothèque base de l'enquête :****Renseignements sur l'usager :**

Age :	Sexe :
Commune de résidence :	
Actif/élève ou étudiant/inactif /retraité:	

**Fréquentation :**1. Vous fréquentez cette bibliothèque, prioritairement pour :

Son choix de livres, de journaux, de CD, Sa proximité avec votre domicile

Sa proximité avec votre lieu de travail Sa proximité avec un établissement scolaire fréquenté par vous ou vos enfants

2. Depuis combien de temps fréquentez vous cette bibliothèque ?

Combien de fois êtes-vous venus dans cette bibliothèque depuis un mois ?

Avez-vous trouvé ce que vous cherchiez ?

Oui, tout à fait      Oui, en partie      Non, pas du tout

<b>Aspects pratiques</b>
--------------------------

1. Comment êtes-vous venus à la bibliothèque ?

A pied      En vélo      En voiture      En bus      En train

2. Combien de temps avez-vous mis pour venir ?

Moins de quinze minutes      De quinze à trente minutes      Plus de trente minutes

3. Si vous n'habitez pas la commune, vous êtes-vous déplacé pour venir seulement à la bibliothèque ?

Oui      Non

4. Si non, pour quelles autres raisons :

des courses alimentaires      d'autres achats      Pour une activité sportive  
Pour une activité culturelle      Autre :

<b>Autre bibliothèque</b>
---------------------------

1. Si vous ne trouviez pas ce que vous cherchez, seriez-vous prêt à aller dans une autre bibliothèque ?

Oui      Non

2. Fréquentez-vous une autre bibliothèque dans la région ?      Oui      Non

3. Si oui, laquelle :

4 Pourquoi fréquentez-vous cette autre bibliothèque ? :

Pour emprunter davantage de livres

Pour emprunter des CD, cassettes, DVD

Pour ses possibilités de travail « ou de lecture » sur place

Pour assister à des animations

Pour ses horaires d'ouverture mieux adaptés

Pour sa proximité avec votre lieu de travail

Pour sa proximité avec votre lieu d'habitation

Des services supplémentaires (réservations, ...)

Autre :

5 Connaissez-vous d'autres bibliothèques sans les fréquenter ?

\_ Oui Non

6. Si oui, lesquelles ?

7. Connaissez-vous la Bibliothèque départementale du Bas-Rhin ? Oui Non

8. Si oui, connaissez-vous le relais de Betschdorf ? Oui Non

## ***Résultats de l'enquête***



<b>Contexte de l'enquête</b>
------------------------------

Type d'équipement	Nb. de pers. interrogées	Fréq.	Offre documentaire	Nb. de pers. interrogées	Fréq.
Médiathèque	48	71,6 %	Imprimés	16	23,8 %
Bibliothèque municipale	19	28,4 %	Multimédia	51	76,2 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>	<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

Communes bases de l'enquête	Nb. de pers. interrogées	Fréq.	Commune de résidence	Nb. de pers. interrogées	Fréq.
Betschdorf	9	13,4 %	Dans la commune	18	26,8 %
Bischwiller	14	20,8 %	Autre commune	49	73,1 %
Haguenau	15	22,3 %			
Preuschdorf	3	4,4 %	<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>
Schweighouse/Moder	6	8,9 %			
Seltz	13	19,4 %			
Wissembourg	7	10,4 %			
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>			

Age	Nb. de pers. interrogées	Fréq.	Sexe	Nb. de pers. interrogées	Fréq.
Moins de 25 ans	4	5,9 %	Femme	49	73,1 %
Plus de 25 ans	63	94,1 %	Homme	18	26,8 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>	<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

Statut	Nb. de pers. interrogées	Fréq.	Ancienneté de l'inscription	Nb. de pers. interrogées	Fréq.
Elève ou étudiant	2	2,9 %	Moins d'1 an	11	16,5 %
Actif	43	64,2 %	1 an	8	11,9 %
Retraité	0	0	2 ans	18	26,8 %
Inactif	22	32,9 %	3 ans	7	10,5 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>	4 ans	9	13,5 %
			5 ans et plus	14	20,8 %
			<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

<b>Fréquentation</b>
----------------------

**Vous fréquentez cette bibliothèque prioritairement pour ?**

	Nb. de pers. interrogées	Fréq.
Choix de livres, journaux, CD	32	47,7 %
Proximité avec le domicile	40	42,3 %
Proximité avec le lieu de travail	4	5,9 %
Proximité avec un établissement scolaire	2	2,9 %
Internet	1	
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Combien de fois êtes-vous venu(e) depuis un mois ?**

Nombre de venues	Nb de pers.	Fréq.
1 fois	22	32,9 %
2 fois	28	41,8 %
3 fois	8	11,9 %
4 fois	9	13,4 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Avez-vous trouvé ce que vous cherchiez ?**

Nombre de réponses	Nb de pers.	Fréq.
Oui tout à fait	38	56,7 %
Oui partiellement	26	38,8 %
Non	3	4,4 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

<b>Aspects pratiques</b>
--------------------------

<b>Comment êtes-vous venu(e) à la bibliothèque ?</b>	<b>Nb. de pers. interrogées</b>	<b>Fréq.</b>	<b>Temps de trajet</b>	<b>Nb. de pers. interrogées</b>	<b>Fréq.</b>
A pied	11	17,2 %	5 minutes	15	22,4 %
En vélo	0	0	Entre 5 et 15 minutes	34	50,8 %
En voiture	55	82,1 %	De 15 à 30 minutes	14	20,8 %
En bus	0	0	Plus de 30 minutes	4	5,9 %
En train	1	1,2 %			
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>	<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Si vous n'habitez pas la commune, vous êtes-vous déplacé spécialement pour venir à la bibliothèque ?**

<b>Nombre de réponses</b>	<b>Nb de pers.</b>	<b>Fréq.</b>
Oui	43	64,2 %
Non	24	35,8 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Pour quelles autres raisons vous –êtes vous déplacé(e)**

<b>Motivations</b>	<b>Nb de pers.</b>	<b>Fréq.</b>
Achats alimentaires	12	18,8 %
Autres achats	6	9,4 %
Activité sportive	5	7,8 %
Activité culturelle	2	3,1 %
Autre motif	8	12,5 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

Autre motif : visite familiale, visite médicale, promenade, office du tourisme.

### Autres bibliothèques

**Si vous ne trouviez pas ce que vous cherchiez, seriez-vous prêt(e) à aller ailleurs ?**

Nombre de réponses	Nb de pers.	Fréq.
Oui	22	32,8 %
Non	45	67,1 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Fréquentez-vous une autre bibliothèque dans la région ?**

Nombre de réponses	Nb de pers.	Fréq.
Oui	12	17,9 %
Non	55	82,1 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

Autres sites fréquentés : Haguenau (4 citations), Strasbourg (4 citations), Lingolsheim, Mertzwiller, Sélestat, Obernai, Karlsruhe, Niederlauterbach, Schaffhouse, Bischwiller (1 citation chacune)

**Pourquoi fréquentez-vous cette autre bibliothèque ?**

	Nb. de pers. interrogées
Emprunter davantage de livres	3
Emprunter d'autres supports	3
Possibilité de travail ou lecture sur place	1
Assister à des animations	1
Horaires d'ouverture mieux adaptés	1
Proximité avec le lieu de travail	1
Proximité avec le lieu d'habitation	1
Services supplémentaires (réservations,...)	0
Autres	3
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>

Autres raisons : Habitude prise étudiante, prêt collectivités, complémentarité de choix.

**Connaissez-vous d'autres bibliothèques sans les fréquenter ?**

Nombre de réponses	Nb de pers.	Fréq.
Oui	47 <sup>17</sup>	70,1 %
Non	20	29,9 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

**Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin****Connaissez-vous la Bibliothèque Départementale du Bas-Rhin ?**

Bibliothèque de Truchtersheim	Nb de pers.	Fréq.	Relais de Bteschdorf	Nb de pers.	Fréq.
Oui	20	29,8 %	Oui	16	23,8 %
Non	47	70,2 %	Non	51	76,2 %
<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>	<b>Total OBS</b>	<b>67</b>	<b>100 %</b>

---

<sup>17</sup> La liste détaillée des bibliothèques citées se trouve dans la partie « Connaissance de l'offre », page 53.

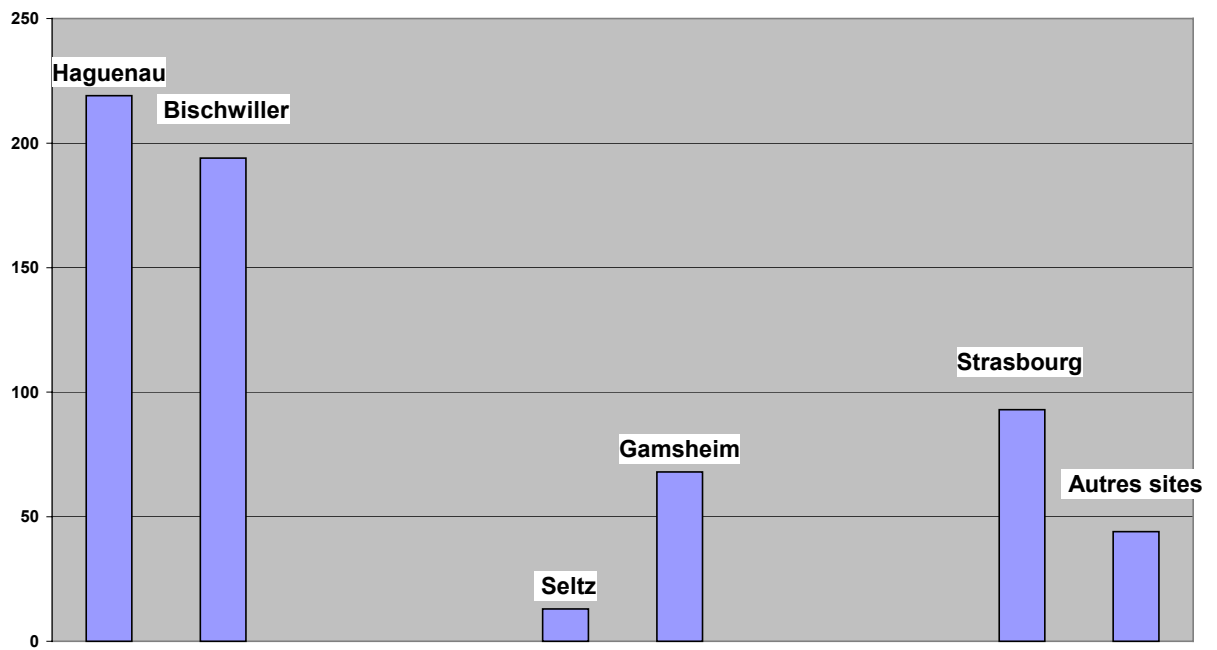
***Fiche type de récolte des données sur  
un bassin de vie : l'exemple du Hattgau***

Hattgau	Population	Population inscrite réseau	Total inscrits bibliothèques proches	inscrits Haguenau	Bischwiller	Preuschdorf	Lauterbourg	inscrits Wissembourg	CUS	Total inscrits	% inscrits	Commentaires	Fonds propres	Dépôts BDBR	Total
<b>Réseau BDBR</b>															
Aschbach (PL 36 m2)	596	181	1 (Seltz)	3				8		193	32,5	<b>1,63 doc/ht, coll Sultz</b>	360	613	973
<b>Betschdorf (BM 200 m2) Commune la plus grande</b>	3780	259		26		1	1	14	1	302	7,9	<b>Bourg-centre 1,99 doc/ht Collège Bib informatisée+ abonnés Schwabwiller, Kuhlendorf, Reimerswiller Formation pers : vidéo, réparation lecture à haute voix, album=7 jours et 2 pers</b>	4609	293 5	754 4
Hatten (BM 42 m2)	1821	60	6 (Bets.) 9 (Seltz)	8	1			4	2	90	4,9	<b>1,07 doc/ht , coll. de Seltz</b>	NC	196 0	196 0
Rittershoffen (BM 45 m2)	912	93	2 (Bets) 1 (Seltz)	6				2		104	11,4	<b>1,04 doc/ht, coll. Seltz</b>	NC	951	951
<b>Pop desservie/réseau</b>	<b>7109</b>	<b>593</b>	<b>19</b>	<b>43</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>28</b>	<b>3</b>	<b>690</b>	<b>9,6</b>	<b>1,60 doc/ht</b>	<b>4969</b>	<b>645 9</b>	<b>114 28</b>
<b>Pas de réseau BDBR</b>															
Oberroedern	452		5 (Seltz) 2 (Gamsheim)	2	2			19	1	31	6,8	Coll. Sultz			
Stundwiller	373		1 (Bets)	5					1	7	1,8	Coll. Sultz			
<b>Pop non desservie/réseau</b>	<b>825</b>		<b>8</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>19</b>	<b>2</b>	<b>38</b>	<b>4,6</b>				
<b>Total bassin de vie</b>	<b>7934</b>	<b>593</b>	<b>27</b>	<b>50</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>47</b>	<b>5</b>	<b>728</b>	<b>9,1</b>				
6 communes 4m²/100 hts Bib le + grande : Betschdorf			<b>1,60 doc/ht desservi 1,44 doc/hat bassin de vie</b>						<b>M2 biblio</b>	323 m2					

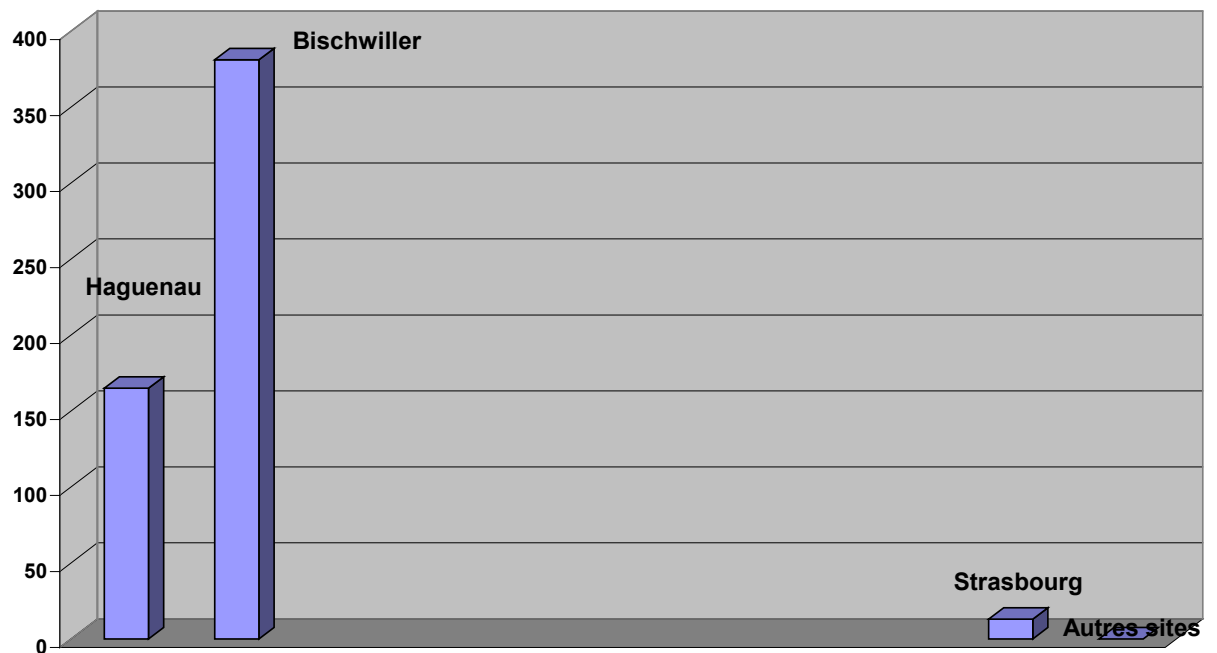
## ***Où vont les non desservis ?***



Où vont les non desservis de la Bande Rhénane ?

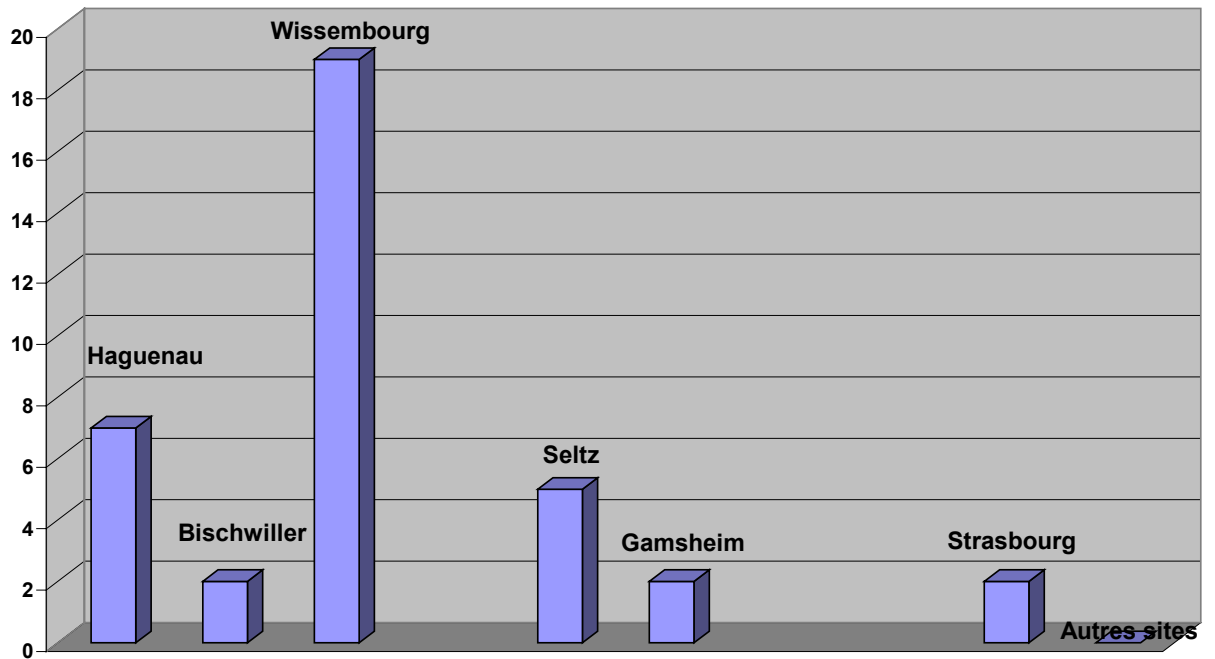


Où vont les non desservis du bassin de vie de Bischwiller ?

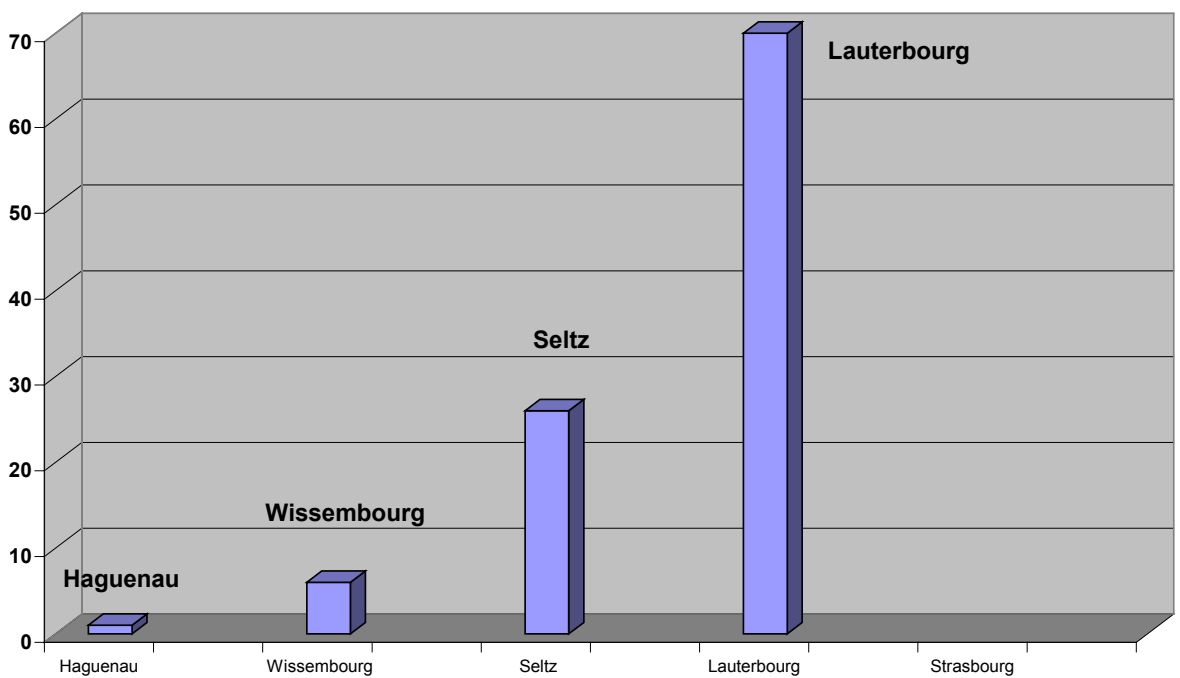


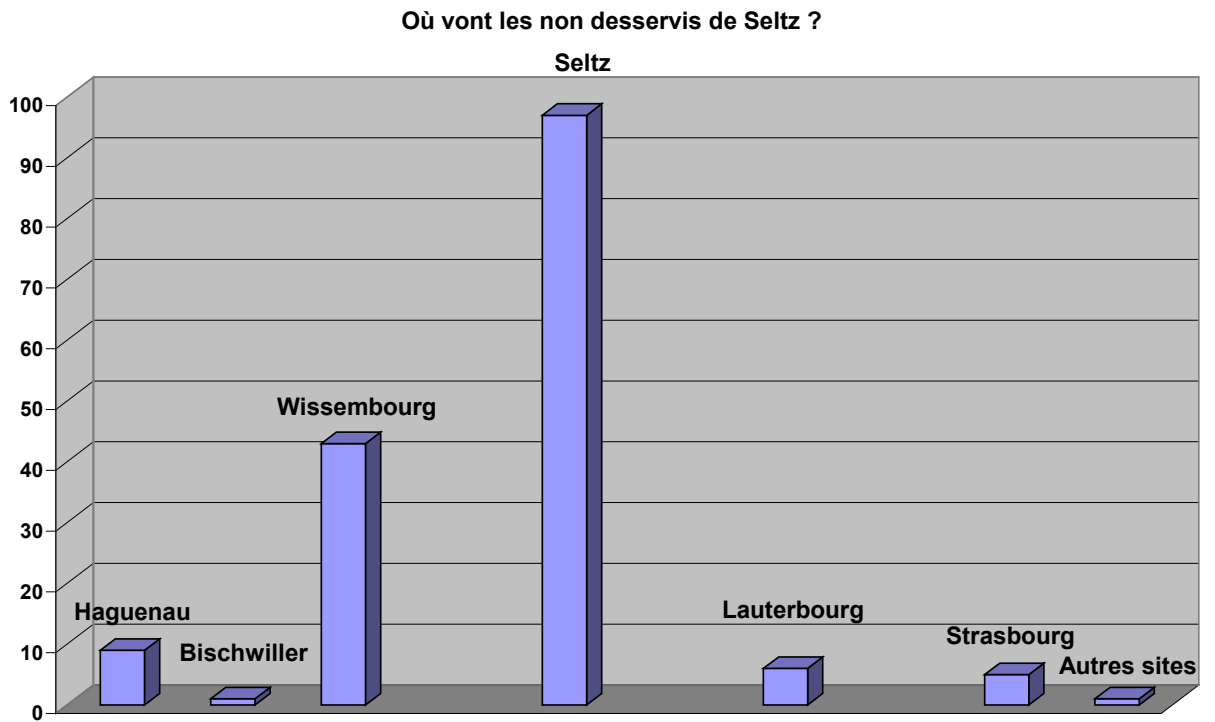
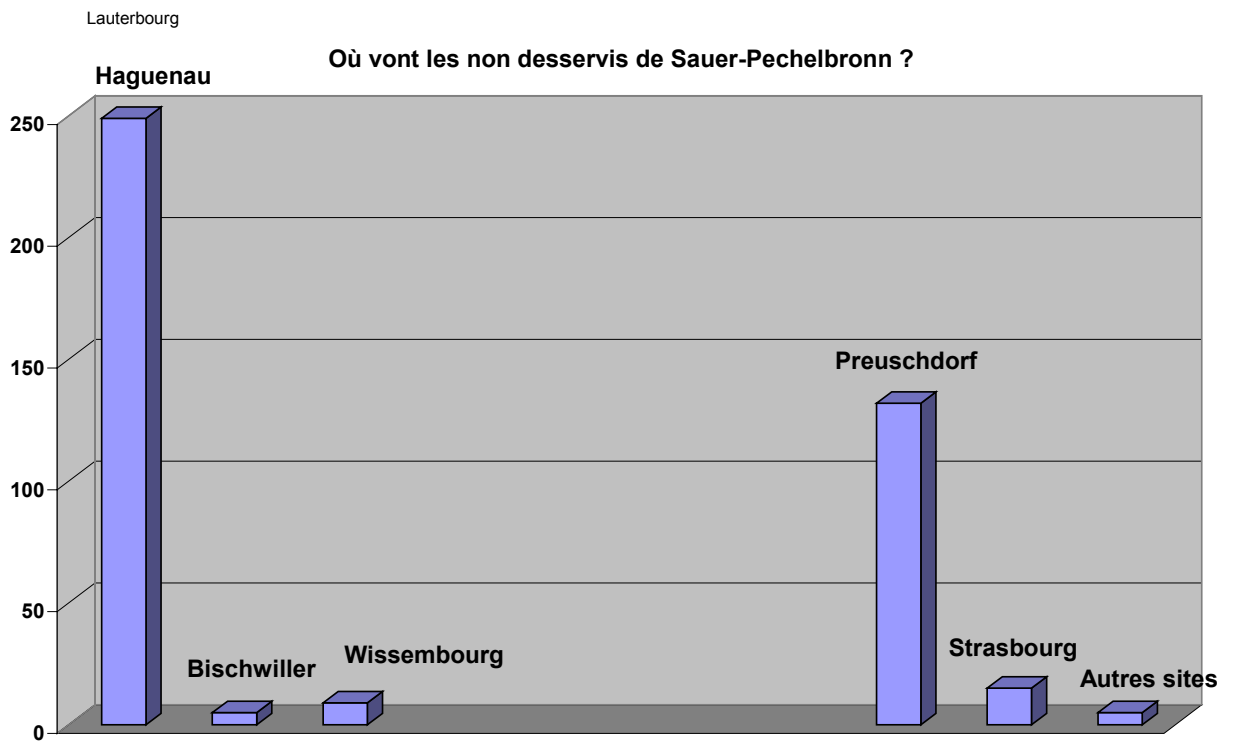
Lauterbourg

Où vont les non desservis du Hattgau ?



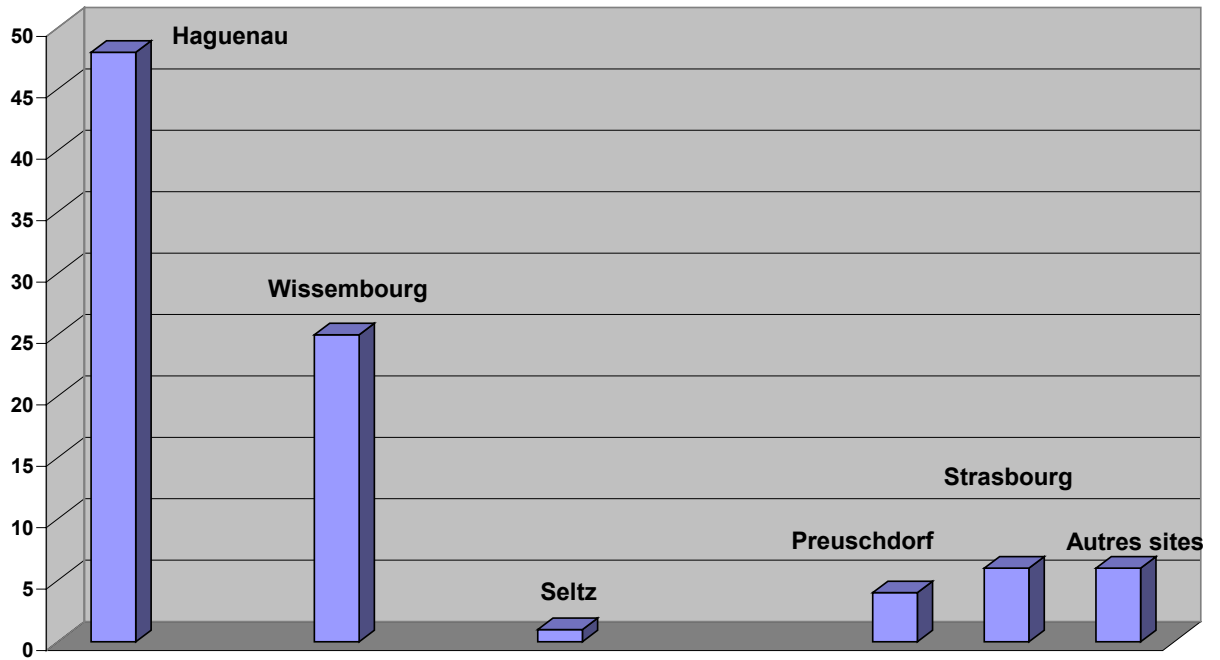
Où vont les non desservis de la Lauter ?





Lauterbourg

Où vont les non desservis du Sultzerland ?



Où vont les non desservis de Wissembourg ?

